

L'avenir selon la Bible

en quelques questions



- 1- Les Français et l'au-delà
- 2- Et le reste du monde ?
- 3- Se réincarner ?
- 4- Devenir une étoile ? un ange ?
- 5- Pourquoi se baser sur la Bible ?
- 6- La mort du croyant
- 7- Et de l'incroyant
- 8- Des interactions entre les morts ?
- 9- Les Français et la nécromancie
- 10- Bible et communication avec les morts
- 11- Pourquoi les médiums réussissent-ils ?
- 12- L'âme s'abime-t-elle ?
- 13- Se reconnaître dans l'au-delà, même sans corps ?
- 14- Pourquoi Dieu veut-il nous donner un nouveau corps ?
- 15- Comment sera ce nouveau corps ?
- 16- Un corps comme celui de Jésus ressuscité ?
- 17- C'est quoi la transfiguration ?
- 18- Et les enfants qui meurent ?
- 19- Avec quel corps ressuscitent-ils ?
- 20- Que deviennent nos blessures/handicaps dans le nouveau corps ?
- 21- Du temps sur Terre une fois ressuscité
- 22- L'enlèvement des croyants
- 23- La grande tribulation
- 24- Quelle est cette personne que la Bible appelle la Bête ?
- 25- Et qui est l'Antichrist ?
- 26- Le règne de Christ sur la Terre restaurée
- 27- Qui habitera cette nouvelle Terre ?
- 28- C'est quoi l'évangile du Royaume ?
- 29- Que deviennent ceux qui ne le reçoivent pas ?
- 30- Comment ressusciteront-ils ?
- 31- Le grand trône blanc
- 32- Quand sera fixé le sort des incroyants ?
- 33- Où iront les incroyants ?
- 34- Les incroyants ressusciteront-ils aussi ?
- 35- Un avenir terrifiant
- 36- C'est quoi la géhenne ? et l'enfer ?
- 37- Est-ce vrai que l'enfer est vide aujourd'hui ?
- 38- Quels seront les premiers occupants de l'enfer ?
- 39- C'est quoi ce lieu étrange appelé abîme ?
- 40- Qu'est-ce qui se passe après le millénium ?
- 41- Pourquoi Dieu a-t-il permis que le diable existe ?
- 42- Pourquoi le mal et la souffrance ?
- 43- Quel est le plan de Dieu pour l'humanité ?
- 44- Quelle est la chronologie prophétique ?
- 45- Quelles sont les différentes compréhensions de la prophétie ?
- 46- Et pour les différentes branches de la chrétienté ?
- 47- C'est quoi le dispensationalisme ?
- 48- Quelles sont les forces et les faiblesses du dispensationalisme ?
- 49- Qu'est-ce qu'on reproche au dispensationalisme ?
- 50- Pourquoi certains n'y adhèrent-ils pas ?



Les juifs de Bérée reçurent la parole avec toute bonne volonté, examinant chaque jour les écritures pour voir si les choses étaient ainsi. Actes 17,11

Sondez les écritures, car vous, vous estimez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi Jean 5,39

Question 1 Comment les Français envisagent-ils ce qui se passe-t-il après la mort ?

Seuls **31%** des Français sont convaincus qu'il y a une vie après la mort ([sondage IFOP 09/2024](#)).

Alors que **49%** sont persuadés que l'être humain disparaît totalement après son décès.

Une [autre enquête](#) montre que, parmi ces personnes qui envisagent un au-delà, les croyances sont diverses : la réincarnation (**32%**), le paradis/enfer (**32%**), la vie éternelle (**27%**), la résurrection (**24%**).

En 2025, il y a donc davantage de Français qui croient en la réincarnation (**10%**) qu'à la **résurrection du corps (7%)**.

La croyance en la réincarnation a gagné dix points depuis 2014, et ce sont les moins de 35 ans qui y croient le plus.

Question 2 Seuls 31% des Français croient qu'il y a une vie après la mort. Qu'en est-il dans le reste du monde ? Cela dépend-il de la religion ?

Oui, absolument ! La croyance en une vie après la mort varie fortement d'un pays à l'autre.

Elle est étroitement liée à la religion dominante et au degré de sécularisation (ou laïcisation) de la société.

En moyenne, selon l'enquête *Pew Research Center 2025* menée dans 22 pays :

- Environ 64 % des adultes disent croire en une forme de vie après la mort.
- Environ 20–25 % déclarent ne pas y croire du tout.
- Le reste (10–15 %) se dit incertain ou sans opinion.

Mais derrière cette moyenne, les écarts sont considérables :

Région / Pays	Croient à une vie après la mort	Religion dominante
Indonésie	85–90 %	Islam
Nigéria	88 %	Christianisme / Islam
Inde	81 %	Hindouisme
Philippines	86 %	Christianisme
Égypte	90 %+	Islam
Brésil	78 %	Christianisme (souvent évangélique)
États-Unis	70 %	Croyance encore forte malgré la sécularisation
Royaume-Uni	46 %	En baisse régulière depuis 30 ans
Allemagne	43 %	Grandes différences entre l'Est (plus athée) et l'Ouest
Espagne	40 %	Encore marquée par la culture catholique
France	31 %	L'un des taux les plus faibles du monde occidental
Suède	31 %	Société très sécularisée mais spirituellement curieuse
Japon	21 %	L'une des sociétés les plus matérialistes sur ce point

Les pays à majorité religieuse forte ont les taux les plus élevés de croyance en un au-delà.

Les taux chutent fortement dans les sociétés plus laïques.

NB : Là où la religion recule, la croyance ne disparaît pas toujours : elle se transforme (par exemple en spiritualité personnelle, réincarnation, ou croyance en une énergie universelle).

Question 3 Comment les personnes qui croient en la réincarnation s'imaginent-elles la chose ?

La réincarnation convient à ceux qui cherchent une vision cohérente, juste et apaisante du destin de l'âme.

Où la mort n'interrompt rien, mais fait partie d'un grand mouvement de transformation.

Pour ces personnes, la mort n'est pas une fin mais un changement d'état, un peu comme si l'on se réveillait d'un long rêve.

Ceux qui croient en la réincarnation s'imaginent souvent la mort comme une séparation douce.

Beaucoup parlent d'un moment où ils "se voient d'en haut", comme s'ils flottaient au-dessus de leur corps.

Il n'y a pas de peur, juste un glissement, une libération, un sentiment profond de paix.

Des présences bienveillantes, défunts proches ou guides spirituels, viennent accueillir l'âme.

Il n'y a pas de jugement, mais une chaleur affectueuse, une reconnaissance.

Certains évoquent une lumière vivante, intelligente et aimante, dans laquelle ils se sentent totalement compris.

L'âme perçoit alors pourquoi les choses se sont passées ainsi, ce qu'elle a appris ou fait grandir en elle — ou non.

Au moment d'entrer dans une nouvelle vie, la mémoire de tout cela s'efface, afin que l'existence suivante soit vécue pleinement, sans le poids du passé.

Ce qui demeure, ce sont des tendances profondes, des attirances, des peurs, ou encore une impression de "déjà connu".

Question 4 On entend parfois dire aux enterrements : « *C'est une étoile de plus qui brille dans le ciel* ». Ou alors : « *La personne est devenue un ange* ».

Dire qu'un défunt *est parti rejoindre les étoiles* est une image ancienne et poétique, destinée à adoucir la peine.

Les étoiles sont lointaines, paisibles¹, éternelles². Elles symbolisent un lieu lumineux et calme.

C'est une façon douce de dire : *il n'est plus ici, mais il n'est pas perdu ; il brille ailleurs*.

De même, dire qu'un défunt *est devenu un ange* traduit un désir de croire qu'il veille sur nous et qu'il est au service de Dieu.

Mais ces images, si réconfortantes soient-elles, ne reflètent pas la théologie biblique.

Les humains et les anges sont deux créations distinctes : la vocation de l'homme est d'être enfant de Dieu, non ange de service.

En disant qu'un défunt *est devenu un ange*, on veut dire qu'il n'a plus mal, qu'il veille sur nous, qu'il est proche de Dieu.

Mais la part éternelle que Dieu réserve à ceux qui lui font confiance est bien plus enviable : une communion personnelle avec Lui.

Ainsi, la mort n'est pas une dissolution, mais un passage vers une rencontre réelle avec Dieu.

L'âme ne se dissout pas dans l'univers : elle conserve son identité et sa conscience.

Il y a une espérance de résurrection : un jour, Dieu rendra à chacun une vie nouvelle, corps et âme.

Le but n'est pas de devenir ange ou étoile, mais de rejoindre Dieu lui-même dans sa lumière.

Question 5 Pourquoi fonder notre compréhension de l'au-delà sur la Bible plutôt que sur d'autres écrits, expériences ou traditions religieuses ?

La Bible se présente comme une révélation divine complète et cohérente.

Elle ne contient pas seulement des réflexions religieuses sur Dieu, elle est la Parole de Dieu.

2 Tim 3,16 Toute Écriture est inspirée de Dieu

2 Pierre 1,21 Des hommes ont parlé de la part de Dieu, poussés par le Saint-Esprit

La Bible ne vient pas de la spéculation humaine, mais d'un Dieu qui s'est fait connaître par des événements réels.

Sa différence avec d'autres sources spirituelles — visions privées, traditions, philosophies ou expériences de mort imminente — tient à ce qu'elle s'ancre dans des faits historiques vérifiables : l'histoire d'Israël, l'Exode, les prophètes, la venue de Jésus, sa crucifixion et sa résurrection.

Écrite sur quinze siècles, par une quarantaine d'auteurs, en trois langues et sur trois continents, elle a une unité exceptionnelle.

De la Genèse à l'Apocalypse, elle raconte l'histoire du salut : Dieu cherche l'homme et lui ouvre un avenir éternel.

La Bible est aussi le témoignage d'un homme ressuscité : Jésus. Il est la clé de la révélation :

Jean 11,25 Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.

Aucune autre figure religieuse ne fonde sa révélation sur sa propre victoire sur la mort.

Les autres parlent de la vie après la mort ; Jésus revient d'entre les morts et en parle *de l'intérieur*.

Actes 17,31 Dieu a donné une preuve certaine à tous, en le ressuscitant d'entre les morts.

C'est pourquoi, pour le chrétien, la crédibilité de la Bible concernant l'au-delà repose sur un événement historique vérifié par des témoins : la résurrection du Christ.

Les témoignages extrabibliques (expériences de mort imminente, traditions, écrits mystiques) peuvent offrir des intuitions.

Mais elles restent limitées, souvent contradictoires et non vérifiables.

La Bible, au contraire, situe tout dans le cadre d'un Dieu personnel, juste et miséricordieux.

Elle ne promet pas la fusion dans un absolu impersonnel, mais une rencontre avec un Père.

Enfin, elle est la seule à fonder l'espérance sur la grâce et non sur le mérite :

Rom 6,23 Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Toutes les autres visions de l'au-delà (antiques, orientales, ésotériques) reposent sur la réincarnation (purification par soi-même), la balance des mérites (jugement selon les œuvres) ou la fusion dans l'absolu (perte de la personnalité).

Autrement dit, elle ne se contente pas de décrire "l'après", elle indique aussi le chemin pour y entrer :

Jean 14,6 Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne vient au Père que par moi.

Question 6 Que dit la Bible sur ce qui attend un croyant lorsqu'il meurt ?

Lorsqu'il quitte cette vie, son âme-esprit est immédiatement accueilli par le Seigneur :

¹ En apparence seulement ! L'environnement proche d'une étoile est d'une violence extrême, avec des radiations (rayons UV, X, gamma) de haute intensité et des températures extrêmes. Toute vie est évidemment impossible près d'une étoile.

² Les réactions thermonucléaires dans les étoiles épuisent les atomes qui les constituent : toute étoile finit donc par mourir. Les étoiles ne sont donc pas éternelles !

2 Cor 5,8 Être absent du corps, c'est être présent avec le Seigneur

Le croyant entre dans le repos et la joie de Christ en attendant la résurrection du corps :

Luc 23,43 : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis

Le croyant a la certitude que son corps sera ressuscité et glorifié :

1 Thess 4,16 Car le Seigneur lui-même ... descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront

1 Cor 15,52 ... la trompette sonnera, et les morts (les croyants) seront ressuscités

Pour vivre éternellement dans la nouvelle création, où il n'y aura plus ni mort, ni douleur

Apo 21,4 Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées.

Ainsi, pour le croyant, la mort n'est pas une fin, mais une entrée immédiate dans la présence de Jésus, suivie de la promesse certaine d'une vie parfaite — corps et âme — dans la gloire éternelle.

Question 7 Et pour un incroyant qui meurt ?

Lorsqu'il meurt, son âme entre dans le shéol ou hadès, le séjour des morts, un lieu de conscience et de séparation d'avec Dieu :

Luc 16,23 Et, en hadès ... comme il (l'incroyant) était dans les tourments, il voit de loin ... Lazare (le croyant)

L'incroyant y demeure en attente du jugement final, car la résurrection des injustes viendra plus tard :

Jean 5,29 car l'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix ... et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement.

Apo 20,5 le reste des morts (les incroyants) ne vécut pas jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.

Le jugement des incroyants aura lieu devant le grand trône blanc :

Apo 20,11-15 Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus (Jésus)... Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs œuvres.

Après ce jugement, ceux dont le nom n'est pas écrit dans le livre de vie sont jetés dans l'étang de feu, appelé aussi la seconde mort — symbole d'une séparation éternelle d'avec Dieu, sans retour.

Ainsi, pour l'incroyant, la mort n'est pas l'anéantissement, mais une attente douloureuse suivie d'un jugement irrévocable, car il a refusé la grâce que Dieu offrait en Christ.

Question 8 Quels sont les passages bibliques qui montrent les interactions entre personnes dans l'au-delà ? Comment la Bible parle-t-elle la vie consciente et relationnelle après la mort ?

La révélation biblique sur ce sujet est progressive, mais plusieurs passages montrent des interactions entre les âmes après la mort.

L'AT montre que dans le shéol les défunts dialoguent :

→ *Esaïe 14,9-10* Le prophète décrit la chute du roi de Babylone : *Le shéol, au-dessous, s'émeut à ton approche, il réveille les ombres pour toi... Tous prennent la parole et te disent : "Te voilà devenu faible comme nous !"*

Les morts se parlent entre eux, se reconnaissent, ironisent même.

Les interactions entre les âmes-esprits des défunts sont réelles.

→ *Ézéchiel 32,21 Les puissants héros lui adressent la parole du fond du shéol.*

Encore une évocation de *dialogue entre les morts* : la conscience subsiste, même si le lieu est sinistre et sans espoir.

→ Cas unique d'un dialogue entre un mort et un vivant. Samuel, mort, apparaît chez la nécromancienne d'En-Dor :

Il parle : *Pourquoi m'as-tu troublé en me faisant monter ? 1 Sam 28 v15*

Samuel est identifiable, il reconnaît Saül, ils dialoguent — preuve que la personnalité demeure.

→ Le récit de Jésus sur le riche et Lazare (Luc 16,19-31) est très clair sur des interactions dans l'au-delà :

- Le riche, en tourment, voit Abraham de loin, avec Lazare à ses côtés.
- Il parle à Abraham, le supplie d'envoyer Lazare.
- Abraham lui répond, argumente avec le riche qui se souvient de sa vie passée.

On a ici trois personnes distinctes, conscientes, se reconnaissant et se parlant.

Le message est fort : la mort n'abolit ni la mémoire, ni la relation, ni la personnalité.

→ Lors de la transfiguration (Matt 17,1-4) Moïse et Élie apparaissent et parlent avec Jésus sur la montagne. Bien que morts depuis des siècles, ils sont reconnaissables et conscients : preuve que les âmes gardent leur identité et leur capacité de dialogue.

→ Au brigand sur la croix *Luc 23,43 : Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.*

Cette parole implique une présence partagée immédiate après la mort — pas une solitude, mais une communion.

→ Paul aussi se réjouissait dans cette espérance :

Phil 1,23 ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, car cela est de beaucoup meilleur

Question 9 Que pensent les Français à propos de la communication avec l'au-delà et avec les défunts ?

- On ne peut pas du tout communiquer avec les morts : **44 %**
- Les morts ne peuvent pas communiquer avec nous, mais ils nous voient et nous protègent : **24 %**
- On peut engager un dialogue avec les morts : **12 %**
- Ne se prononcent pas : **20 %**

Une partie non négligeable des Français (**12%**) pense donc qu'il est possible de consulter un médium pour entrer en communication avec une personne disparue.

Question 10 La Bible dit-elle quelque chose sur les manières d'entrer en contact avec une personne décédée ?

La Bible interdit clairement la communication avec les morts — une pratique appelée nécromancie.

Deut 18,10–12 Qu'on ne trouve chez toi personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel.

Dieu demande à Israël de ne pas imiter les coutumes des peuples païens, qui cherchaient à contacter les esprits ou les morts pour connaître l'avenir.

Lév 19,31 Ne vous tournez point vers ceux qui évoquent les esprits ni vers les devins ; ne les consultez point, pour ne pas vous souiller par eux.

Ces versets montrent que Dieu veut que son peuple cherche la vérité et la consolation auprès de Lui, pas auprès des morts ni de forces occultes.

Dans le Nouveau Testament, aucune pratique de communication avec les morts n'est mentionnée — au contraire.

Jésus enseigne que les morts sont entre les mains de Dieu (Luc 16.19–31, parabole du riche et de Lazare).

Paul affirme que les croyants "endormis" sont avec le Seigneur (2 Corinthiens 5.8).

Notre lien doit donc être avec Dieu par le Christ, et non par des esprits ou des intermédiaires occultes.

Question 11 Et pourtant je connais des personnes ayant consulté des médiums pour dialoguer avec un proche défunt. Et ces médiums leur ont donné des éléments qui "collaient" avec la vie de la personne décédée. Qu'en déduire ?

La Bible décrit les esprits mauvais (ou démons) comme des êtres spirituels intelligents, présents dans le monde, capables d'observer et d'influencer :

Éph 6,12 - Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Ils peuvent donc connaître beaucoup de détails sur la vie d'une personne (ses habitudes, son entourage, ses blessures) et communiquer ces informations aux médiums. C'est ce qui rend certaines communications si convaincantes.

La Bible avertit que ces esprits peuvent se faire passer pour des êtres lumineux :

2 Cor 11,14 Satan lui-même se déguise en ange de lumière.

Cela veut dire que ce qui semble bon, doux, rassurant peut en réalité avoir une origine trompeuse.

L'objectif de ces esprits n'est pas toujours de terrifier, mais parfois de séduire, détourner, ou maintenir une dépendance émotionnelle.

Dieu interdit ces pratiques non seulement parce qu'elle imite les cultes païens, mais parce qu'elle ouvre une porte à des influences spirituelles trompeuses.

Lév 20,6 Si quelqu'un s'adresse aux esprits ou aux devins, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple.

Ce n'est pas une menace, mais une mise en garde protectrice : Dieu veut préserver les cœurs blessés par le deuil de toute illusion ou manipulation spirituelle.

Question 12 En fin de vie, les facultés cognitives sont souvent dégradées (perte de mémoire, Alzheimer, démence sénile etc.). Est-ce l'âme qui s'abîme, ou seulement le cerveau ? Après la mort, l'âme retrouve-t-elle sa jeunesse ? Ou est-ce que l'âme n'a finalement jamais vieilli ?

Cette question touche à ce mystère de la frontière entre *le corps qui vieillit* et *l'âme-esprit qui demeure*.

L'homme n'est pas une âme enfermée dans un corps, mais un être unifié : corps, âme et esprit (1 Thess 5,23).

L'âme et le cerveau sont deux réalités liées, mais distinctes :

- Le cerveau est l'organe qui permet à l'âme d'agir, de s'exprimer, de ressentir, de vibrer, d'être là pour les autres. Et qui permet à l'esprit d'entrer en relation avec le monde spirituel (càd Dieu, et parfois, hélas, les démons)
- L'âme-esprit est la personne intérieure, créée par Dieu, capable de conscience, d'amour et de relation avec Lui.

Lorsque la maladie détruit ou altère le cerveau (AVC, Alzheimer, démence...), ce n'est pas l'âme-esprit qui se dégrade, mais l'instrument à travers lequel elle s'exprimait. C'est le vêtement terrestre qui se déchire.

L'âme reste intacte, mais sa voix est étouffée par un corps malade.

2 Cor 4,16 Même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

L'homme extérieur — le corps, le cerveau, les forces naturelles — se fatigue, se désorganise, se décompose, s'abîme.

Mais l'homme intérieur, l'âme, demeure jeune : elle est sans cesse renouvelée par l'Esprit de Dieu

Même si un malade d'Alzheimer ne se souvient plus, Dieu ne perd jamais la mémoire de la personne :

Ésaïe 49,16 Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? Même si elle l'oubliait, moi je ne t'oublierai pas. Voici, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains.

Notre identité profonde est gardée en Dieu, non dans nos neurones.

À la résurrection, tout ce que nous sommes vraiment — et non ce que la maladie a déformé — sera restauré.

À la mort, le lien entre l'âme et le corps se rompt : la personne retrouve alors toute sa lucidité spirituelle.

Luc 16,22–28 Le riche leva les yeux dans le séjour des morts et parla. Et il dit : Je te prie de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, en sorte qu'il les adjure ; de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment.

Les âmes pensent, se souviennent, dialoguent. Elles sont en pleine conscience, délivrées des limites du corps défaillant.

À la résurrection, le croyant recevra un corps glorieux, et son âme s'unira à ce corps parfaitement adapté à la gloire.

Phil 3,21 Le Christ transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire.

L'âme ne redeviendra pas jeune ! En fait elle n'a jamais vieilli !

Elle est simplement libérée du temps et de la souffrance : pleine de clarté, de vigueur et de joie.

Question 13 Comment se fait-il que dans les descriptions bibliques de ce qui se passe dans l'au-delà le fait que les personnes n'aient pas de corps ne semble pas poser de problèmes ? (Pour se reconnaître et interagir, par exemple).

L'âme, même séparée du corps, demeure pleinement consciente : elle se souvient, parle, reconnaît et aime.

Mais elle vit selon un mode d'existence spirituel, non matériel.

L'identité personnelle subsiste, mais la reconnaissance ne passe plus par les sens physiques (vue, toucher, etc.).

Elle s'exprime par une intuition spirituelle directe.

→ Dans la scène de la transfiguration de Jésus : *Matt 17,1–3 Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean... Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui.*

Moïse et Élie sont morts depuis des siècles, et pourtant ils apparaissent vivants, conscients, reconnaissables — et ils dialoguent avec Jésus. Les âmes gardent leur identité et leur mémoire sans dépendre d'un corps terrestre.

→ Dans le récit du riche et de Lazare (Luc 16,22–25), le riche et le pauvre Lazare meurent.

Le riche, en tourment, reconnaît Abraham et reconnaît aussi Lazare à ses côtés.

Ainsi, Dieu soutient la reconnaissance mutuelle et la conscience sans support matériel.

Dans l'au-delà, l'identité spirituelle suffit à la relation.

Question 14 Puisque les âmes peuvent déjà se reconnaître et aimer sans corps, pourquoi Dieu a-t-il prévu de nous redonner un corps à la résurrection ? Nous manquerait-il quelque chose dans cet état désincarné ?

Parce que Dieu ne sauve pas seulement *une partie* de nous, mais notre être tout entier.

L'humain n'est pas une âme enfermée dans un corps, mais une unité vivante de chair et d'esprit.

Gen 1,31 Et Dieu vit que cela était très bon.

Sans le corps, le salut serait incomplet — une humanité amputée.

La résurrection montre que Dieu rétablit tout : la matière, la mémoire, la relation.

Même la chair-matière est appelée à la gloire.

Même dans un état spirituel, il y a quelque chose qui manquerait sans le corps : le *langage incarné* de la relation, la présence, la possibilité d'embrasser, de se donner, de pouvoir accueillir, de toucher.

Le corps glorieux sera un moyen de présence parfaite : pas de besoin, ni de souffrance, ni de fatigue.

Mais une manière d'exister visiblement devant Dieu et devant les autres.

La résurrection du corps manifeste aussi la restauration de la création tout entière :

Rom 8,19-23 toute la création ensemble soupire et est en travail jusqu'à maintenant ... Nous attendons l'adoption, la rédemption de notre corps.

Ressusciter le corps, c'est restaurer la création tout entière.

Dieu se rend visible dans le visible : la gloire intérieure devient perceptible.

Le Christ ressuscité en est le modèle — il a un corps réel, reconnaissable, mais transfiguré.

Question 15 Comment la Bible décrit-elle le corps de résurrection, ce *corps spirituel* qui n'est plus soumis à la mort, mais qui reste pourtant *corps* ?

Le texte fondamental est **1 Cor 15**, où Paul distingue le corps actuel (naturel et périssable) du corps futur, animé par l'Esprit Saint : *1 Cor 15,42-44 Il est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé faible, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel.*

Ainsi, le corps de résurrection est :

- **Incorruptible** : il ne meurt plus, ne se décompose plus
- **Glorieux** : il reflète la lumière et la dignité divine
- **Puissant** : il est affranchi de toute faiblesse ou maladie.
- **Spirituel** : il est animé par l'Esprit de Dieu, non par une simple vitalité biologique

1 Cor 15,52-53 En un clin d'œil, à la trompette finale... ce corps mortel revêtira l'immortalité.

Ce corps n'est pas remplacé, mais métamorphosé : c'est le même être, dans une qualité nouvelle.

Et la résurrection sera collective et joyeuse :

1 Thess 4,16-17 Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs.

Question 16 Je serais intéressé par les versets bibliques qui montrent que notre corps de résurrection sera semblable à celui de Jésus ressuscité.

Oui, le Christ ressuscité est le modèle du corps que recevront les croyants.

Luc 24,36-43 Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous." [...] "Touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai."

Puis il mangea devant eux un morceau de poisson grillé.

Son corps est réel et tangible, mais libre des contraintes physiques : il traverse les portes closes, se rend visible ou invisible à volonté, et reste pourtant reconnaissable.

Cette continuité montre que l'identité personnelle demeure, tout en étant transfigurée.

Jésus, et les apôtres à sa suite, résument cette transformation :

Phil 3,20-21 Nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, qui transformera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps de gloire.

1 Jean 3,2 Nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est.

1 Cor 15,49 De même que nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.

L'Esprit Saint, déjà présent en nous, est la semence du futur corps glorieux :

Rom 8,11 Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Enfin, la lumière et la gloire visibles de Jésus ressuscité sont promises à tous ses rachetés :

Matt 13,43 ; Daniel 12,3 Les justes brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.

Notre corps ressuscité sera donc semblable à celui de Jésus : réel, reconnaissable, glorieux, incorruptible, libéré des nécessités terrestres mais capable de savourer et de jouir, porteur de la lumière divine — signe visible de la victoire sur la mort.

Question 17 C'est quoi la transfiguration pour le Christ sur la montagne ? et pour nous ?

La transfiguration est un moment-clé dans la révélation biblique : à la fois un éclat de gloire avant la croix et une prophétie en acte de ce que Dieu prépare pour tous les siens.

Les trois évangiles synoptiques la rapportent : *Matt 17,1-8 ; Marc 9,2-8 ; Luc 9,28-36*

Matt 17,1-2 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduisit .. sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

Le mot grec employé est *metamorphoō*, d'où vient notre mot *métamorphose*.
 Il signifie : changer de forme extérieure pour manifester une réalité intérieure.
 Ce n'est pas que Jésus est devenu autre : c'est sa gloire intérieure qui est devenue visible.
 La transfiguration n'est pas un ajout : c'est la révélation momentanée de ce qu'il est déjà — *le Fils glorieux de Dieu*.

La transfiguration révèle :

→ La **nature divine** du Christ

→ Son rôle de **médiateur** : Moïse (la Loi) et Élie (les prophètes) apparaissent et s'entretiennent avec lui.

Jésus est l'accomplissement de la Loi et des prophètes. Tout l'AT converge vers Lui.

→ Sa **gloire future** : Jésus avait annoncé sa mort *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup. (Matt 16,21)*

Puis ajouté : *Certains ici ne mourront pas avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son règne. (Matt 16,28)*

La transfiguration est une préfiguration du Royaume, un éclat du Christ glorifié tel qu'il apparaîtra à son retour.

Mais elle ne concerne pas que Jésus : elle annonce aussi notre propre transformation.

Rom 8,29 Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils.

2 Cor 3,18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés (metamorphoō) en la même image, de gloire en gloire.

Le même verbe que pour Jésus ! Dieu opère en nous une transfiguration intérieure, par son Esprit, dès maintenant — et elle sera visible et totale à la résurrection. (1 Jean 3,2)

Question 18 Et que deviennent les enfants morts en bas âge ? La Bible dévoile-t-elle quelque chose à leur sujet ?

La Bible n'offre pas un chapitre unique qui répond directement à cela, mais plusieurs passages permettent de discerner une réponse pleine de grâce et d'espérance.

Un point de départ incontournable, une vérité fondamentale : Dieu est juste et miséricordieux

Tout raisonnement biblique sur le sort des enfants repose sur le caractère de Dieu.

Gen 18,25 Le juge de toute la terre ne fera-t-il pas ce qui est juste ?

Deut 32,4 Ses œuvres sont parfaites, toutes ses voies sont justes.

Avant de parler des enfants, la Bible affirme : Dieu ne fera jamais une injustice. Sa justice est inséparable de sa bonté.

La Bible enseigne que tous les humains héritent d'une nature marquée par le péché d'Adam :

Ps 51,7 Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.

Mais cela ne signifie pas qu'un enfant soit coupable personnellement.

Le péché originel est une *condition*, pas un *acte moral conscient*.

Or Dieu juge selon la lumière reçue : *Rom 2,12 Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi.*

L'enfant en bas âge, qui ne comprend pas la Loi, ni l'Évangile, n'est pas jugé selon la même mesure que l'adulte conscient.

L'exemple de l'enfant de David et Bath-Sheba est fort :

2 Sam 12,22–23 David dit : Pendant que l'enfant vivait, je jeûnais et je pleurais... Mais maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûnerais-je ? Je vais vers lui, mais il ne reviendra pas vers moi.

David, homme inspiré, exprime ici une certitude paisible : l'enfant mort n'est pas perdu, mais accueilli auprès de Dieu.

David dit : *Je vais vers lui*. Pas simplement : *je mourrai aussi, mais je le rejoindrai*.

C'est le passage le plus explicite sur le salut des enfants morts avant l'âge de responsabilité.

Jésus accueille aussi les enfants sans condition. Ses paroles et gestes envers les enfants sont sans ambiguïté.

Marc 10,14–16 Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Et il les prit dans ses bras, les bénit.

Jésus ne dit pas : « ils appartiendront au Royaume quand ils croiront », mais : *le Royaume est à eux*.

La Bible montre que le salut vient par la grâce, non par les œuvres, ni par la compréhension intellectuelle.

Éph 2,8–9 C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... ce n'est pas par les œuvres.

Un enfant en bas âge ne peut pas croire consciemment, mais il est porté par les bras de Celui qui donne la grâce.

Matt 18v11 le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu. (Jésus parle des enfants – il sauve)

Luc 19v10 le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Jésus parle à Zachée – il cherche et sauve)

Le Christ, qui a pris les enfants dans ses bras sur la terre, les accueille encore dans sa gloire.

Matt 18,14 Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits.

Ainsi, nous pouvons croire avec confiance que les enfants morts en bas âge sont accueillis dans la tendresse du Christ.

Question 19 Les humains morts en bas âge ressusciteront-ils à l'état d'enfants ? ou adultes ?

À la résurrection, tous (petits, grands, jeunes, vieux ...) recevront un corps glorieux.

Ce corps sera pleinement humain et achevé selon le dessein de Dieu. Il accomplit finalement ce qui devait être.

La Bible ne décrit pas les détails physiques de ce corps, mais Dieu ne ressuscite pas des « états biologiques ». Les enfants morts jeunes n'ont pas eu le temps de croître, mais Dieu leur donnera une plénitude que le temps n'a pas permise. Ils ne ressusciteront pas comme des nourrissons, mais comme des êtres accomplis, reflétant la maturité spirituelle de leur âme. Dieu ressuscite des personnes entières, pas des âges : des êtres dans la pleine mesure de ce qu'ils sont en Lui.

Toutes ces réponses convergent vers une même lumière : celle d'un Dieu juste, aimant, et vivant, qui ne laisse aucune âme se perdre dans l'oubli, et qui promet à chacun — croyant, enfant, âme blessée — une existence transfigurée dans sa paix.

Question 20 En Jean 20, Jésus a montré ses plaies. Est-ce que cela signifie que nos corps de résurrection porteront encore des cicatrices ? et qu'en est-il des handicapés physiques ou mentaux ? des aveugles ? quel est le lien avec les souffrances et les marques de nos vies ?

Le fait que Jésus ressuscité ait gardé ses plaies est bouleversant.

Jésus montre ses mains et son côté à Thomas qui touche et croit.

Jean 20v27 Jésus dit à Thomas : Avance ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais croyant.

Ses plaies ne sont plus des blessures, mais des signes de victoire : elles témoignent d'un amour qui a traversé la souffrance et l'a transformée. Autrement dit, ces marques ne sont plus des manques, mais des mémoriaux d'amour.

Et nous, aurons-nous encore nos blessures ?

La tradition chrétienne répond : non dans leur douleur, mais peut-être dans leur sens.

Les souffrances et les handicaps seront guéris, mais leur fécondité spirituelle demeurera éternellement.

Ainsi, le handicap, la maladie, la cécité ne seront plus présents comme limites, mais comme lumière.

Ce qu'ils ont produit d'amour, de foi et de compassion aura un éclat nouveau.

Le corps ressuscité ne sera pas une copie de notre corps terrestre.

Mais l'expression parfaite de ce que nous sommes aux yeux de Dieu.

Il ne reproduira pas nos imperfections, mais conservera la mémoire lumineuse de ce que nous avons vécu.

Un aveugle verra, mais avec un regard formé par sa longue écoute.

Un handicapé mental sera pleinement conscient, avec la pureté et la simplicité sanctifiées.

Dieu ne fait pas disparaître ce que nous avons été : il transfigure tout ce qui a été vécu dans l'amour.

Le Christ garde ses plaies pour montrer, dans l'éternité, que l'amour a sauvé en traversant les souffrances de l'expiation, et non en effaçant simplement le péché.

Question 21 Pour moi, la réception d'un corps confirme le fait que, dans le règne millénaire et dans l'état éternel qui va suivre, nous passerons du temps sur terre. Suis-je le seul à penser ça ?

Non, tu n'es pas seul à le penser ! Cette conviction — qu'un corps glorifié implique une existence réelle sur une terre restaurée — est solidement enracinée dans l'enseignement biblique, et partagée par de nombreux croyants depuis les premiers siècles.

La Bible ne parle pas d'un ciel éthéré où les âmes flotteraient éternellement.

Elle annonce de nouveaux cieux et une nouvelle terre :

2 Pierre 3,13 Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.

Esaïe 65,17 Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Apo 21,1-3 Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu [...]. Voici la demeure de Dieu avec les hommes : il habitera avec eux.

Dieu vient habiter avec les hommes, et non l'inverse.

Le mouvement final n'est pas l'âme montant au ciel, mais le ciel descendant sur la terre renouvelée.

Un corps ressuscité appelle nécessairement un monde réel.

Si Dieu nous rend un corps réel, tangible, c'est qu'il prévoit un environnement réel pour ce corps.

Un corps n'a pas de sens sans un monde physique à habiter.

Paul parle de *la rédemption de notre corps (Rom 8,23)*, mais aussi de *la libération de la création tout entière (Rom 8,21-22)*.

Ce parallèle est fort : notre corps est renouvelé, la création aussi est renouvelée, tous deux sont unis dans la gloire.

Le règne millénaire décrit en Apocalypse 20 s'inscrit dans cette logique :

Apo 20,4 Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans.

Ce règne est compris différemment selon les traditions :

- Les amilléaristes le voient comme symbolique et déjà spirituellement accompli.
- Les prémillénaristes (ou millénaristes modérés) y voient une période réelle où Christ régnera visiblement sur une terre restaurée avant l'état éternel.

Cette idée d'une terre transfigurée avant la gloire éternelle est donc ancienne et bibliquement fondée.

Enfin, Apocalypse 21 montre la Jérusalem céleste descendant sur la terre :

Apo 21,10 Il me transporta en esprit sur une grande montagne, et me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu.

Et plus loin : *Les nations marcheront à sa lumière [...] et les rois de la terre y apporteront leur gloire. (Apo 21,24)*

Tout converge vers une vérité : Dieu habitera avec les hommes dans une création restaurée.

Recevoir un corps glorieux n'a de sens que dans un monde glorieux — la terre nouvelle où Dieu fera sa demeure.

Question 22 C'est quoi cette histoire d'enlèvement de l'Eglise qui est censé avoir lieu avant l'établissement du règne millénaire sur Terre ?

L'enlèvement (ou ravisement) est l'acte de Jésus-Christ qui enlèvera les croyants de la Terre.

Il concerne tous les croyants de tous les temps, vivants ou décédés.

Cette réalité est fondée sur plusieurs passages bibliques qui décrivent cet événement comme une séparation des croyants de la Terre avant une période de jugement :

→ *1 Thess 4v16-17 Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* détaille la descente de Jésus du ciel, la résurrection des morts en Christ, et l'enlèvement des croyants vivants.

→ *1 Cor 15v51-52 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés* parle de la transformation instantanée des croyants lors de la dernière trompette.

→ *Jean 14v2-3 Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi* Jésus promet de revenir pour prendre ses disciples avec lui.

→ *Apo 3v10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi de³ l'heure de l'épreuve qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* promet que les croyants fidèles seront gardés de l'heure de l'épreuve (grande tribulation) à venir.

Caractéristiques de l'enlèvement :

- 1- Jésus reviendra dans les airs pour appeler les croyants à le rejoindre
- 2- les croyants décédés ressusciteront en premier
- 3- les croyants vivants seront transformés (ou transmués) en un instant, recevant des corps incorruptibles.
- 4- tous les croyants, ressuscités et transformés, seront enlevés dans les nuées pour rencontrer Jésus dans les airs.
- 5- les croyants resteront pour toujours avec Jésus (il n'est pas dit : au ciel !) après cet événement.

L'enlèvement est compris avec des nuances au sein des traditions chrétiennes :

- Les prétribulationnistes croient que l'enlèvement aura lieu avant une période de grande tribulation, épargnant ainsi les croyants des épreuves
- Les mitribulationnistes comprennent que l'enlèvement se produira au milieu de la tribulation, après 3 ans et demi
- Les posttribulationnistes pensent que l'enlèvement se produira seulement après les 7 ans de tribulation, au moment du retour final de Jésus. Pour eux l'Eglise devra traverser la grande tribulation.

Pour les croyants, l'enlèvement est une promesse d'espoir et de réconfort, affirmant la fidélité de Jésus à sauver et protéger son Eglise des épreuves à venir et des jugements qui vont toucher la Terre.

Cette doctrine incite les chrétiens à vivre une vie pieuse et préparée, dans l'attente du retour imminent de Christ (1Thess 1v10 ; Tite 2v13 ; Apo 22v17).

NB : l'enlèvement ne doit pas être confondu avec la parousie qui est venue du Seigneur sur Terre en gloire, avec les saints (Zach 14v5 ; 1Thess 3v13, 4v14 ; Col 3v4), pour juger les peuples établir son règne de justice et de paix.

Question 23 La Bible parle d'une période de difficultés extrêmes pour les habitants de la Terre et pour Israël. Est-ce cela qu'on appelle la grande tribulation ? Quelles sont les bases bibliques ?

Oui, la Bible annonce une période de détresse précédant le retour de Jésus-Christ et le jugement final.

³ Grec « ek » = hors de

Matt 24v21 Car alors, la détresse (ou tribulation) sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

Marc 13v19 Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.

Elle est décrite dans différents passages prophétiques comme un temps de calamités, de guerres, de famines, de tremblements de terre et de persécutions intenses.

Ces événements effroyables surpasseront tout ce que l'humanité a connu jusqu'ici.

La grande tribulation aura lieu après l'enlèvement des croyants (Apo 3v10), immédiatement avant le retour du Seigneur en vue de l'établissement de son règne.

La grande tribulation durera 7 ans, selon la prophétie de Daniel, qui parle d'une "semaine d'années".

Daniel 9v27 Il imposera une alliance d'une semaine à beaucoup, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande. Le dévastateur commettra les pires monstruosité jusqu'à ce que l'anéantissement et ce qui a été décidé se déversent sur lui.

Ces 7 années sont souvent divisées en deux périodes de 3 ans et demi, avec une intensification des souffrances dans la seconde.

Les Juifs seront très affectés par ce temps de persécution et d'angoisse pour Jacob (Jér 30v7), mais les nations aussi.

Tous souffriront grandement de la part de l'antichrist (2Thess 2v3-12), appelé aussi la bête qui monte de la terre (Apo 13v11-18).

Cet homme sera revêtu de la puissance du dragon (= Satan) et soutenu par le pouvoir impérial de l'occident appelé la bête qui monte de la mer (Apo 13v1-18).

Le but de ce temps n'est pas seulement le châtement, mais aussi la purification et le réveil spirituel d'Israël :

Zach 12v10 Alors je déverserai sur la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont transpercé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

C'est seulement après ce profond travail de conscience et de cœur que les prophéties de l'AT concernant la restauration d'Israël (Ésaïe 35, 54, 60, 61 ; Éz 40 à 48 etc.) pourront se réaliser.

Pendant cette période dramatique, l'évangile du royaume sera alors prêché à toutes les nations (Matt 24v14), qui sera reçu par beaucoup de gens des nations.

Une foule innombrable, issue de la grande tribulation (Apo 7v14), rendra gloire à Dieu et à l'Agneau (v17)

Question 24 Mais qui donc est cette Bête, désignée encore chef de l'empire romain reconstitué ?

C'est une figure prophétique bien identifiée dans l'Écriture : la "bête", chef politico-militaire d'un empire occidental restauré dans les derniers temps.

Les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse parlent toutes deux d'un empire qui a existé, qui a disparu, et qui reviendra à la fin des temps, sous une forme renouvelée.

Apo 17,8 La bête que tu as vue était, et elle n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et aller à la perdition.

Cela décrit un pouvoir politique (la bête) qui a existé : *elle était* (un empire passé, la Rome antique), *elle n'est plus* (sa chute historique en 476), *elle doit monter* (sa renaissance future sous une forme finale et anti-christique).

Daniel avait reçu la vision de quatre bêtes représentant les grands empires humains : **Lion** → Babylone, **Ours** → empire Médo-Perse, **Léopard** → la Grèce, **Bête terrible** → Rome.

Daniel 7,7-8 Une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement forte... Elle avait dix cornes... et voici, une petite corne s'éleva au milieu d'elles...

Cette "petite corne" représente un chef qui surgira parmi une confédération de dix rois (les "dix cornes"), et qui deviendra le dominateur suprême de l'empire restauré.

L'Apocalypse parle de cette même figure qui réapparaît, montant de la mer (les nations) :

Apo 13,1-4 Je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes... Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité... Et toute la terre, émerveillée, suivit la bête.

Cette bête reçoit sa puissance du dragon (Satan), domine toutes les nations, et réunit les caractéristiques des anciens empires (Apo 13,2 : lion, ours, léopard → cf. Daniel 7).

Elle est donc l'héritière de Rome, un empire occidental réorganisé, à la tête duquel se trouve un homme charismatique et blasphémateur.

Ses titres bibliques :

- **La bête** - Chef politique de la dernière confédération mondiale (Apo 13,1)
- **Le prince qui doit venir** - Dirigeant du "peuple" qui détruit Jérusalem c.-à-d. les Rom (Daniel 9,26-27)
- **L'homme de péché** - Se proclame Dieu, s'assoit dans le temple de Dieu (2 Thess 2,3-4)
- **Le roi audacieux** - Intelligent, rusé, maître de la séduction (Daniel 8,23-25)

Son pouvoir sera très temporaire :

Apo 13,5 Il lui fut donné autorité pour agir pendant quarante-deux mois.

Soit 3 ans et demi — la seconde moitié de la période de la grande tribulation (7 ans au total, cf. Daniel 9,27).

C'est un pouvoir limité dans le temps, mais absolu dans son étendue :

Apo 13,7 Et il fut donné à la bête autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation.

Il agira en relation avec l'Antichrist (le Faux Prophète). Attention donc à ne pas confondre :

- La bête = chef politique et militaire, instrument de Satan sur le plan des nations,
- Le faux prophète = chef religieux mondial, propagateur du culte de la bête.

Apo 13,11–12 Je vis monter de la terre une autre bête... Elle exerçait toute l'autorité de la première bête, en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adorassent la première bête.

Le faux prophète n'est pas le chef de l'empire, mais le chef spirituel qui le légitime — une sorte de "grand prêtre" du pouvoir politique final.

Sa fin sera brutale : il sera le premier être humain à être directement condamné sans passer par la mort naturelle — signe que son pouvoir était totalement démoniaque.

Apo 19,19–20 Je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval. La bête fut prise, et avec elle le faux prophète... Tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

Le "chef de l'empire romain reconstitué" est la Bête de l'Apocalypse, le dirigeant final d'une confédération mondiale issue du monde occidental, soutenu par Satan et par un système religieux apostat.

Il incarnera la puissance politique sans Dieu, et son règne culminera dans une tentative d'unir le monde contre le Christ — tentative qui prendra fin à Armageddon.

Question 25 Peux-tu préciser qui est exactement l'antichrist ?

On confond souvent la Bête (le chef de l'empire mondial) et l'Antichrist, alors que la Bible les distingue clairement.

Ce sont deux figures différentes, mais qui coopèrent étroitement dans les événements de la fin des temps.

Le mot "antichrist" n'apparaît que dans les épîtres de Jean : 1 Jean 2,18 ; 2,22 ; 4,3 ; 2 Jean 7

1 Jean 2,18 Petits enfants, c'est la dernière heure ; et comme vous avez appris qu'un antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure.

Le mot vient de : *anti* = contre, à la place de... et de *Christos* = oint, Messie

Donc antichrist = "celui qui s'oppose au Christ" ou "celui qui se met à sa place de Christ".

Jean distingue plusieurs antichrists (faux enseignants, esprits d'erreur déjà à l'œuvre), de l'Antichrist à venir, personnage final et suprême de la rébellion contre Dieu.

L'Antichrist est un homme réel à venir :

2 Thess 2,3–4 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Paul décrit ici l'Antichrist sous un autre nom : "l'homme de péché", "le fils de perdition".

Il s'agit d'un homme, doté d'un pouvoir spirituel et religieux, qui usurpera la place de Dieu à Jérusalem.

L'Antichrist n'est pas la Bête — mais son allié religieux :

- La première bête (Apo 13,1–8) : chef politique, venant "de la mer" (symbole des nations) — c'est le chef de l'empire romain reconstitué.
- La seconde bête (Apo 13,11–18) : chef religieux, venant "de la terre" (symbole d'Israël), donc un juif — c'est l'Antichrist.

Apo 13,11–12 Je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adorassent la première bête.

L'Antichrist (cette "autre bête") paraît doux (*deux cornes d'un agneau*), mais parle *comme le dragon* (Satan), et pousse le monde à adorer la Bête politique.

C'est donc un faux Christ et un faux prophète, à la fois religieux et miraculeux.

Quel sera son rôle dans la fin des temps ? L'Antichrist :

- sera un dirigeant religieux, probablement d'origine juive ("montant de la terre"),
- se présentera comme le Messie attendu,
- accomplira des miracles mensongers (2 Th 2,9–10),
- établira une religion mondiale centrée sur la Bête politique,

- fera ériger l'image de la Bête dans le temple de Jérusalem (Apo 13,14–15),
- imposera la marque de la Bête (Apo 13,16–17).

Sa fin est d'ores et déjà décrétée :

Apo 19,20 La bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait les miracles en sa présence [...]

Tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

L'Antichrist (le faux prophète) partage le même sort que la Bête :

ils sont les premiers êtres humains jetés vivants dans la géhenne, à la venue du Christ.

L'Antichrist est le faux messie religieux, le "prophète" du pouvoir mondial final, qui séduira Israël et le monde en se présentant "à la place de Christ", pour pousser les nations à adorer la Bête politique.

Ils forment la triade du mal : Satan (le dragon), la Bête (le pouvoir politique), et le Faux Prophète (le pouvoir religieux).

Mais leur domination sera brève, et leur chute immédiate à la venue du Roi des rois (Apo 19,20–21).

Question 26 Quels sont les versets qui fondent l'idée d'un règne du Christ sur la Terre (règne millénaire ou de 1000 ans) et d'un état éternel corporel sur une terre renouvelée.

La promesse du Messie régnant sur la Terre avec ses rachetés traverse toute l'Écriture.

→ *Apo 20,4–6 Je vis des trônes ; à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. [...] Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans. [...] Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection : la seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux, mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans.*

→ De nombreux passages prophétiques annoncent que le règne messianique se réalisera dans le monde visible :

Daniel 7,13–14.27 Je regardais dans les visions de la nuit, et voici : quelqu'un comme un fils d'homme venait sur les nuées du ciel. [...] À lui fut donné empire, honneur et royauté, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Son royaume est un royaume éternel, et sa domination ne passera point. [...] Le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes seront donnés au peuple des saints du Très-Haut.

Le Fils de l'homme (le Christ) reçoit un royaume universel transmis ensuite à ses saints. C'est un règne dans l'histoire et sur la Terre, non hors du monde.

→ *Zacharie 14,4.9 Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur le mont des Oliviers, qui est en face de Jérusalem. [...] Yahvé deviendra roi sur toute la Terre. En ce jour-là, Yahvé sera unique et son nom unique.*

Le Messie règne depuis Jérusalem, sur la Terre entière.

→ *Psa 2,6–8 C'est moi qui ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte. [...] Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, et les extrémités de la terre pour domaine.*

Le roi messianique (le Christ) règne sur les nations, non seulement au ciel.

→ *Ésaïe 11,6–9 Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau [...]. On ne fera plus de mal ni de destruction sur toute ma montagne sainte, car la terre sera remplie de la connaissance de Yahvé comme les eaux couvrent la mer.*

Paix, harmonie, restauration de la nature — règne terrestre pacifié sous la direction du Messie.

L'attente biblique est celle d'une création libérée, non détruite.

Rom 8,19–23 La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. [...] Elle sera libérée de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. [...] Nous aussi, nous gémissons, attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

La rédemption du corps et la libération de la création sont un même événement : la gloire corporelle de l'homme entraîne celle du monde.

Actes 3,20–21 [...] afin que vienne le temps du rafraîchissement, et qu'il envoie le Christ Jésus [...] que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes.

Le Christ reviendra pour rétablir toutes choses, pas pour les abolir.

L'état éternel n'est pas céleste uniquement : il est ciel et terre réunis.

Ésaïe 65,17–25 Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. [...] On ne s'y entendra plus en pleurs ni en cris [...]. Le loup et l'agneau paîtront ensemble.

Éph 1,9–10 il nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.

Affirmation claire de la réunion du ciel et de la terre restaurée, où habitera (enfin !) la justice :

2 Pierre 3,13 Nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.

Dieu descend habiter parmi les hommes, pas l'inverse. La terre nouvelle devient le lieu de la présence divine.

Apo 21,1–3 Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle [...]. Et j'entendis une voix : "Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il habitera avec eux."

Une humanité organisée et visible, vivant dans la lumière de Dieu sur la terre renouvelée

Apo 21,24–26 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire.

Le Christ règnera depuis Jérusalem et instaurera sur cette terre où nous vivons aujourd'hui une paix messianique universelle :
Ésaïe 2,2–4 Dans les derniers jours, la montagne de la maison de Yahvé sera établie au sommet des montagnes [...]. Toutes les nations y afflueront [...]. Il sera juge entre les nations [...]. De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et ils n'apprendront plus la guerre.

Le projet initial de Dieu de faire régner son Fils sur une terre restaurée deviendra alors une réalité :

Matt 25,34 Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Ps 8,5-6 tu l'as couronné de gloire et d'honneur ; tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds

Question 27 Quelles seront les personnes qui vivront sur cette Terre renouvelée. L'Eglise bien sûr, qui régnera avec Christ. Mais qui seront les habitants de ces lieux ? qui seront les sujets du Roi ?

En effet, la Bible distingue plusieurs groupes dans les temps à venir ; pas pour hiérarchiser les êtres, mais pour montrer la richesse du dessein de Dieu.

Regardons ce que les Écritures laissent entrevoir sur qui habitera la Terre renouvelée : le roi, les nations, les rachetés glorifiés, et ceux qui ont été sauvés sans appartenir à l'Église au sens strict.

A- Le Christ, Roi du Royaume, est la pierre angulaire.

Apo 19,16 Il porte sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Zacharie 14,9 Yahvé deviendra roi sur toute la terre ; en ce jour-là, Yahvé sera unique et son nom unique.

Ps 72,11 Il dominera de la mer à la mer... tous les rois se prosterneront devant lui.

Le centre du Royaume, c'est le Roi lui-même, Jésus-Christ, régnant visiblement sur la Terre.

B- Les croyants ressuscités qui forment l'Épouse du Christ. Ils ont part à la première résurrection (Apo 20,4–6).

Ils règnent avec lui, gouvernent, enseignent et servent comme prêtres pour les nations.

Apo 5,9–10 Tu as fait d'eux un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.

2 Tim 2,12 Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.

Daniel 7,27 Le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes seront donnés au peuple des saints du Très-Haut.

Apo 20,4–6 Ils revinrent à la vie et régneront avec le Christ pendant mille ans.

C- Israël restauré et sauvé : le peuple restauré dans son pays et dans son rôle au milieu des nations.

Ézéchiel 37,21–28 Je rassemblerai les fils d'Israël... je ferai d'eux une seule nation... Mon serviteur David (c. à d. Jésus) sera leur roi. [...] Je ferai avec eux une alliance de paix.

Rom 11,25–27 Tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : le libérateur viendra de Sion.

Zacharie 8,22–23 Dix hommes de toutes langues saisiront un Juif en disant : Nous irons avec vous, car Dieu est avec vous.

Israël régénéré et restauré sera au cœur du Royaume terrestre, serviteur et témoin parmi les nations.

Leur vocation : manifester la fidélité de Dieu, servir d'intermédiaire et d'exemple pour les nations.

D- Les nations sauvées, des personnes qui habitent la terre renouvelée sans faire partie de l'Eglise

Apo 21,24–26 Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront jamais le jour, car il n'y aura plus de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations.

Ésaïe 2,2–4 Toutes les nations afflueront à la montagne du Seigneur... la loi sortira de Sion.

Zacharie 14,16 Tous ceux qui resteront de toutes les nations... monteront adorer le Roi.

Ps 72,17–19 En lui seront bénies toutes les nations.

Ces nations ne sont pas identifiées comme l'Église glorifiée, mais comme des peuples vivants sur la Terre nouvelle, sous la lumière divine qui émane de la Jérusalem céleste.

Le monde restauré connaît une gouvernance parfaite, centrée sur la justice et la présence de Dieu.

Question 28 C'est quoi l'Évangile du Royaume ? Qui sera chargé de l'annoncer avant et pendant le règne du Christ ?

Jésus distingue bien l'**Évangile du Royaume** de l'**Évangile de la grâce**, la simple annonce du salut individuel.

Il s'agit de la proclamation du règne à venir de Dieu sur la Terre, centré sur la personne du Messie.

Matt 24,14 Cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, en témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin.

Avant la fin de la période actuelle, le message du Royaume doit atteindre toutes les nations — pas seulement pour sauver, mais pour témoigner de la seigneurie du Christ.

Qui prêche cet Évangile avant le retour du Christ ? La Bible montre plusieurs "vagues" de témoins :

A- L'Église actuelle

Aujourd'hui, c'est l'Église (le Corps du Christ) qui annonce l'Évangile complet — salut, grâce et Royaume futur.

Matt 28,19–20 Allez, faites de toutes les nations des disciples [...] je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

Actes 1,8 Vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

La mission de l'Église est de préparer les nations à la venue du Roi, en prêchant la repentance et la foi en Christ.

B- Les 144 000 témoins d'Israël

Pendant la période des jugements (grande tribulation), l'Église n'est plus sur terre, mais Dieu suscite un peuple de témoins israélites.

Apo 7,3–4 Ne faites pas de mal [...] jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui furent marqués : 144 000 de toutes les tribus d'Israël.

Ces témoins, scellés par Dieu, annoncent l'Évangile du Royaume dans un monde hostile.

Leur ministère est universel — et conduit à la conversion d'une grande multitude.

Apo 7,9 Une grande foule, de toute nation, tribu, peuple et langue, se tenait devant le trône.

C- L'ange proclamant l'Évangile éternel

Étape unique de l'histoire du salut : Dieu envoie un ange messenger pour annoncer le dernier appel à la repentance.

Apo 14,6–7 Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel, ayant un Évangile éternel pour l'annoncer à ceux qui habitent la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue.

Cet Évangile éternel est le dernier avertissement mondial, juste avant le jugement final.

Ce n'est plus une invitation douce, mais un ultime témoignage universel du règne imminent du Christ.

Question 29 Et que deviennent ceux qui refusent cet Évangile ?

La Bible parle avec clarté d'un choix final entre deux royaumes : celui du Christ ou celui du monde rebelle.

a. Pendant la grande tribulation

2 Thess 2,10–12 Ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité.

Le refus volontaire du message de vérité conduit à un endurcissement spirituel.

Ceux qui rejettent la royauté du Christ finissent par suivre l'Antéchrist.

b. Au retour du Christ (jugement des nations)

Matt 25,31–34.41 Le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... Il séparera les brebis d'avec les boucs.

→ Aux uns : « *Venez, les bénis de mon Père, recevez le Royaume préparé pour vous.* »

→ Aux autres : « *Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel.* »

Ce jugement détermine qui entre dans le Royaume terrestre et qui en est exclu.

c. Après le millénium : le jugement final

Apo 20,11–15 Les morts furent jugés selon leurs œuvres [...] quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Tous ceux qui, à travers l'histoire, ont refusé Dieu et son Royaume seront exclus de la création renouvelée.

Et ceux qui n'ont jamais entendu l'évangile de la grâce ou l'évangile du royaume ?

La Bible ne dit pas qu'ils seront condamnés pour n'avoir *pas entendu*, mais qu'ils seront jugés selon **la lumière reçue** (conscience, création, révélation morale).

Rom 1,19–20 Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux... ses perfections invisibles se voient depuis la création du monde.

Rom 2,14–16 Quand les païens, qui n'ont pas la Loi, font naturellement ce que prescrit la Loi... ils montrent que l'œuvre de la Loi est écrite dans leur cœur.

Leur jugement sera fondé sur leur réponse à la lumière dont ils disposaient — mais le salut ne peut venir que par la grâce de Dieu manifestée en Christ (Actes 4,12).

L'Évangile du Royaume sera annoncé à tous, d'abord par l'Église, ensuite par les témoins d'Israël, puis par l'ange de Dieu lui-même. Chacun sera mis devant le choix de reconnaître la royauté du Christ.

Ceux qui la refusent resteront hors du Royaume — mais ceux qui croient entreront dans la joie du Roi et la paix de la Terre renouvelée.

Question 30 Que deviennent ceux qui ne reçoivent ni le salut offert par grâce, ni l'évangile du royaume ? Vont-ils ressusciter ? et avec quel corps ? quelle sera leur condition d'existence ?

La Bible parle avec clarté de ceux qui refusent le salut (dans tous les âges), de leur résurrection, appelée *résurrection du jugement* ou *de condamnation*, et de leur condition d'existence éternelle.

A- Pendant la période actuelle de l'Église : refus de la grâce

Aujourd'hui, nous vivons dans le temps de la grâce, celui où le salut est offert gratuitement à quiconque croit.

Jean 3,18–19 Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Jean 8,24 Si vous ne croyez pas que moi Je suis, vous mourrez dans vos péchés.

Ceux qui refusent l'Évangile de la grâce meurent "dans leurs péchés" : leur nom n'est pas inscrit dans le *Livre de vie* (Apo 20,15).

B- Pendant la tribulation : refus de l'Évangile du Royaume

Après l'enlèvement de l'Église, Dieu poursuit son œuvre de témoignage à travers les 144 000 et l'ange (Apo 7 et 14).

Mais beaucoup refuseront la vérité pour suivre l'Antéchrist.

2 Thess 2,10–12 Ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient jugés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité.

Ceux qui auront rejeté volontairement le message de vérité pendant la tribulation seront endurcis : ils croiront au mensonge et périront dans la révolte du monde contre le Roi.

C- À la fin du millénium : rébellion finale

Même après mille ans de paix sous le règne du Christ, certains peuples se soulèveront encore.

Apo 20,7–9 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Il séduira les nations... et les rassemblera pour la guerre. Mais un feu descendit du ciel et les dévora.

Ces rebelles seront détruits corporellement et rejoindront les autres impies dans la mort, en attente du jugement final.

La Bible appelle la résurrection de ces personnes : la *seconde résurrection* ou *résurrection de jugement*.

Apo 20,4–6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection : la seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux.

Apo 20,11–13 Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. [...] Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, et la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux.

Les impies ressuscitent après le millénium pour comparaître devant Dieu. C'est la résurrection du jugement (*Jean 5,29*).

Avant ce jugement, les âmes des morts non sauvés se trouvent dans le séjour des morts (*shéol, hadès*).

Luc 16,22–24 Le riche mourut, et fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux, étant en proie aux tourments, et vit de loin Abraham et Lazare.

C'est un lieu conscient de séparation et de souffrance, où les âmes attendent leur jugement final.

Ce n'est pas encore l'étang de feu, mais un lieu provisoire.

Le jugement final aura lieu dans la scène du grand trône blanc

Apo 20,11–15 Je vis un grand trône blanc... Les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres. Et quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. C'est la seconde mort.

Tous les impies ressuscitent ici : les incrédules de toutes les époques, les rebelles de la tribulation, ceux du millénium. Ils comparaissent corporels, mais sans gloire.

Question 31 Avec quel corps vont-ils ressusciter ? quelle sera leur condition d'existence ? Qu'en dit la Bible ?

Paul parle d'une différence radicale entre la résurrection des justes et celle des injustes.

Jean 5,28–29 Tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix : ceux qui auront fait le bien, pour une résurrection de vie, ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de jugement.

Daniel 12,2 Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle.

Leurs corps seront réels, mais non glorieux. Ils ressuscitent corps et âme, mais dans un état de corruption, adaptés non à la gloire, mais à la souffrance et à la honte éternelle.

Ce n'est pas une annihilation, mais une existence consciente, sans lumière ni paix.

Leur condition d'existence est "la seconde mort".

Apo 20,14–15 La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort.

Apo 21,8 Leur part sera dans l'étang embrasé de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

Marc 9,48 Là où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas.

2 Thess 1,9 Ils seront punis d'une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur

Ce lieu n'est pas une destruction immédiate, mais une exclusion éternelle de la présence de Dieu : conscience, souffrance morale et spirituelle, absence de lumière et d'espérance.

Ce n'est pas Dieu qui les tourmente : c'est l'existence même séparée de Lui, dans la vérité de ce qu'ils ont choisi.

Ceux qui refusent le salut — que ce soit la grâce aujourd'hui ou l'Évangile du Royaume demain — seront ressuscités après le millénium, pour comparaître corporels devant Dieu au grand trône blanc.

Ils ressusciteront pour la honte et la séparation éternelle, dans un corps adapté non à la gloire, mais à la souffrance spirituelle — une existence sans la lumière de Dieu.

Question 32 Si je comprends bien, le sort des incroyants ne sera définitivement scellé qu'à la fin du millénium ?

Oui : le sort personnel de chaque incroyant est fixé dès sa mort, mais le jugement définitif et public, où ce sort est *scellé pour l'éternité*, n'aura lieu qu'à la fin du millénium.

Jésus l'affirme clairement : après la mort, la situation de l'âme ne change plus, à la mort le sort individuel est fixé :

Hébreux 9,27 Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.

Luc 16,22–26 Lazare fut porté dans le sein d'Abraham, le riche, lui, fut dans le séjour des morts, en proie aux tourments. Abraham dit : "Entre nous et vous un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent point."

Dès la mort le croyant est dans la paix de Dieu, alors que l'incrédule est en attente de jugement, dans le *shéol* ou *hadès*, déjà conscient de sa perte.

Mais aucun des deux n'a encore son corps ressuscité.

Pendant le millénium : les impies restent dans le séjour des morts.

Apo 20,5 Les autres morts ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis.

Donc les justes ressuscitent *avant* le règne millénaire, pour régner avec Christ.

Alors que les injustes restent morts (leurs âmes en *hadès*, sans corps) jusqu'à *après* les mille ans.

Leur état est fixé (ils ne peuvent pas changer de camp), mais pas encore clos juridiquement devant le trône de Dieu.

À la fin du millénium aura lieu le jugement final et la sentence.

C'est à ce moment que tous les impies de tous les temps seront ressuscités, pour être jugés devant Dieu.

Apo 20,11–15 Je vis un grand trône blanc... Les morts furent jugés selon leurs œuvres... Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

C'est le moment où leur sort devient définitif et public. Ils ressuscitent, sont jugés selon leurs œuvres (preuve de leur refus de Dieu), puis condamnés à la "seconde mort" (séparation éternelle).

Ainsi le jugement individuel (après la mort) est irréversible, le jugement final (après le millénium) est universel et visible. C'est alors que tout le monde reconnaîtra l'autorité de Jésus :

Que tout genou fléchisse et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur. (Phil 2,10–11)

Le sort personnel des incroyants est fixé à leur mort — ils sont déjà séparés de Dieu.

Leur sort officiel et définitif est scellé à la fin du millénium, au jugement du grand trône blanc.

Ils ressusciteront dans un corps réel, mais non glorieux, pour comparaître devant Dieu, avant la "seconde mort".

Ils seront punis d'une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa puissance. (2 Thess 1,9)

Question 33 A-t-on une idée de l'endroit où seront les incroyants ? les croyants pourraient-ils être en contact d'une manière ou de l'autre avec les incroyants ?

On touche là à un mystère délicat, celui du sort géographique et relationnel des âmes dans l'éternité : Où seront les incroyants ? Et y aura-t-il encore un contact, même lointain, entre eux et les croyants dans la nouvelle création ?

La Bible ne livre pas de *carte* précise de l'au-delà, mais elle donne des indications claires sur la séparation, la nature du lieu, et la rupture totale de relation entre les sauvés et les perdus.

Dès **avant la résurrection finale**, Jésus parle d'une distinction géographique et spirituelle nette.

Luc 16,22–26 Le riche mourut... et fut dans le séjour des morts, en proie aux tourments. Lazare, lui, fut porté dans le sein d'Abraham. Entre nous et vous, un grand abîme a été fixé, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le puissent point, ni de là passer vers nous.

Dès la mort :

- Les croyants (comme Lazare) sont dans un lieu de repos et de consolation
- Les incroyants (comme le riche) sont dans un lieu de tourments et de regrets
- Un abîme infranchissable sépare les deux domaines

Cet abîme est symbolique d'une séparation absolue, décrétée par Dieu, et irréversible.

Après la résurrection : la séparation devient éternelle et totale. Au jugement du grand trône blanc (Apo 20,11–15), les incroyants sont jetés dans l'étang de feu, que la Bible appelle aussi la seconde mort.

Apo 20,14–15 La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort.

Apo 21,8 Leur part sera dans l'étang embrasé de feu et de soufre.

Cet "étang de feu" n'est pas une métaphore poétique : c'est le lieu de la séparation définitive, hors de la présence de Dieu et de la nouvelle création.

La Bible ne donne aucune localisation physique de cet étang de feu, mais plusieurs indices symboliques suggèrent une réalité extérieure à la nouvelle création.

Apo 21,27 Rien d'impur n'entrera dans [la Jérusalem céleste], ni personne qui commette abomination ou mensonge.

Apo 22,14–15 Dehors sont les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres...

Les perdus sont décrits comme étant dehors, hors de la cité, hors de la présence lumineuse de Dieu, dans les ténèbres extérieures.

Matt 8,11–12 Plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ; mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura pleurs et grincements de dents.

Les ténèbres extérieures ne sont pas un simple néant : c'est une existence réelle, mais hors de la lumière de Dieu. Marquée par la conscience, la mémoire, et le regret (Luc 16,25).

Après la résurrection et le jugement, la barrière entre sauvés et perdus est définitive.

Luc 16,26 Un grand abîme a été fixé, afin que nul ne puisse passer d'un côté à l'autre.

Matt 25,46 Ceux-ci iront à la peine éternelle, mais les justes à la vie éternelle.

Ces deux expressions "vie éternelle" et "peine éternelle" sont parallèles et exclusives : elles désignent deux états distincts, sans possibilité de communication ni de passage.

Aucune indication biblique ne suggère que les sauvés pourraient entendre, voir ou même percevoir l'existence des damnés.

En conclusion

Le sort des incroyants sera une existence consciente, mais hors de la lumière et de la présence de Dieu, dans un lieu que la Bible appelle *étang de feu, ténèbres extérieures* ou *seconde mort*.

Les croyants, eux, vivront dans la lumière et la présence directe de Dieu sur la terre renouvelée.

Entre ces deux réalités, Dieu a "fixé un grand abîme" (Luc 16,26) : aucun contact, aucune passerelle, aucune communication.

Les sauvés ne verront plus la souffrance ; les perdus, eux, porteront la conscience éternelle de leur refus du salut.

Question 34 Mais les incroyants ressusciteront avec un corps. J'en déduis qu'ils seront quelque part dans la création. Sur cette Terre renouvelée ? sur une autre planète ? ailleurs ?

Les incroyants ressuscitent corporellement, donc ils existent quelque part, dans un espace réel, puisqu'un corps (même non glorieux) n'existe pas dans le néant.

Et la Bible donne quelques indices, mais pas de réponse claire.

Une expression biblique récurrente est : ils seront "dehors", exclus de la sphère de la présence divine

Apo 22,14–15 Heureux ceux qui lavent leurs robes... afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes dans la ville ! Mais dehors sont les chiens, les magiciens, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres...

Le mot "dehors" signifie : hors de la cité céleste, mais aussi hors de la sphère de la lumière divine.

Autrement dit, dans une dimension séparée — réelle, mais *en dehors* de la création lumineuse où Dieu règne.

Autre expression fréquente : cette région "hors" de la création est appelée l'étang de feu

Apo 20,14–15 La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort.

L'étang de feu n'est pas un "endroit physique" au sens astronomique (une planète, une zone géographique), mais une réalité d'existence : spirituelle, corporelle, séparée du monde restauré.

C'est un lieu d'être, pas nécessairement un endroit localisé dans notre univers visible.

Tout le cosmos sera renouvelé.

2 Pierre 3,10–13 Les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront... Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.

Le feu du jugement consume l'univers ancien, et une réalité nouvelle surgit, sans trace de mal ni d'injustice.

Il est donc probable que les impies soient exclus du nouvel ordre cosmique, placés hors de cet univers renouvelé — dans une sphère d'existence que Dieu n'habite pas.

L'Écriture reste silencieuse sur le "où", mais elle insiste sur le "comment" : ténèbres extérieures (Matt 8,12 ; 22,13 ; 25,30), feu éternel préparé pour le diable et ses anges (Matt 25,41), hors de la présence du Seigneur (2 Thess 1,9).

Ces expressions indiquent une réalité séparée du Royaume de lumière, une non-appartenance à la création restaurée, une existence confinée dans la séparation, comparable à une dimension d'exil éternel.

Ainsi, on pourrait dire que les impies existeront en dehors de la nouvelle création, comme "rejetés" du cosmos de Dieu — non anéantis, mais exclus à jamais de la lumière, dans "les ténèbres du dehors".

Question 35 Je trouve que la condition annoncée des incroyants est terrifiante et lugubre. Pas vous ?

Oui... Tu ressens là ce que Dieu lui-même ressent face à la perte : une profonde tristesse, non un plaisir.

La description du sort des incroyants n'est pas là pour satisfaire la curiosité, mais pour mesurer le sérieux de la grâce.

La Bible le dit explicitement : le jugement est nécessaire, mais jamais désiré par Dieu.

Ézéchiel 33,11 Je ne prends point plaisir à la mort du méchant, mais à ce qu'il se détourne de sa voie et qu'il vive.

2 Pierre 3,9 *Le Seigneur use de patience, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance.*

Le feu éternel (Matt 25,41) n'a pas été préparé pour les humains, mais *pour le diable et ses anges*.

C'est l'homme, en refusant la grâce de Dieu, qui s'y associe par choix.

L'enfer n'est pas une "vengeance" divine, mais la conséquence ultime de la séparation volontaire d'avec Dieu, c'est-à-dire le refus de la source même de la vie et de la lumière.

Être *dans les ténèbres du dehors*, c'est simplement exister sans Dieu — ce que Dieu, par amour, ne veut pour personne.

C'est frappant : celui qui a le plus parlé de *géhenne* et de *ténèbres extérieures*, c'est le Sauveur lui-même.

Pas pour effrayer, mais pour réveiller la conscience et montrer l'ampleur du salut qu'il offre.

En décrivant le gouffre du refus, Jésus met en évidence la grandeur de la grâce et l'immensité du salut.

À Golgotha, Dieu a pris sur lui ce que l'enfer représente : la séparation, le silence, la déréluction⁴.

Matt 27,46 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

En ce cri, Jésus a goûté l'abîme pour que nous n'ayons pas à le connaître.

C'est pourquoi l'enfer devient, pour le croyant, l'écho d'un danger écarté, non d'une menace future.

Question 36 Pourquoi ce lieu s'appelle-t-il la géhenne ? l'enfer ? l'étang de feu et de soufre ? d'où viennent ces expressions ?

Les mots *géhenne*, *enfer*, *étang de feu*, *feu éternel*, etc., sont parmi les plus chargés de toute la Bible.

Ils ne sont pas interchangeables : chacun vient d'une racine historique, linguistique et théologique particulière, et révèle un aspect différent du jugement final.

A- La Géhenne (gehenna) — le mot principal dans les paroles de Jésus

Le mot géhenne vient de l'hébreu *Gê-Hinnom*, c'est-à-dire "*vallée de Hinnom*" ou "*vallée du fils de Hinnom*".

Cette vallée se trouve au sud de Jérusalem, près de la porte de la ville (aujourd'hui la vallée de Hinnom ou "Topheth").

Dans l'AT, cette vallée est associée à des sacrifices humains abominables offerts à Moloch.

2 Rois 23,10 Le roi Josias souilla Topheth, dans la vallée des fils de Hinnom, afin que nul ne fasse passer son fils ou sa fille par le feu en l'honneur de Moloch.

Jérémie 7,31–32 Ils ont bâti les hauts lieux de Topheth... pour brûler leurs fils et leurs filles au feu... C'est pourquoi cette vallée sera appelée vallée du carnage.

La *vallée de Hinnom* devient donc un symbole d'impureté extrême, de jugement et de feu sacrilège.

Du temps de Jésus, la vallée fut transformée en dépotoir public : on y brûlait les déchets, les carcasses d'animaux, et parfois les corps de criminels. Le feu y brûlait sans cesse, alimenté en permanence.

Elle devint ainsi une image concrète du rejet, du feu et de la corruption.

Les prophètes (Ésaïe 66,24) s'en servirent pour décrire le sort des rebelles à la fin des temps.

Jésus utilise "géhenne" non comme une métaphore locale, mais comme le symbole du châtimement éternel :

Matt 5,22 Celui qui dira : insensé ! sera passible de la géhenne du feu.

Marc 9,47–48 Mieux vaut entrer dans le Royaume de Dieu avec un seul œil que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.

La géhenne est donc *le lieu du feu éternel, symbole du jugement de Dieu sur le mal*, à la fois réel et spirituel, mais enraciné dans une image concrète connue de tous les auditeurs.

B- L'Enfer — mot d'origine latine, venu plus tard

Le mot "enfer" (du latin *infernus* = ce qui est en dessous) ne figure pas dans la Bible.

C'est la traduction latine de plusieurs mots bibliques différents :

- Shéol (hébreu - AT) = le monde des morts, lieu d'attente (bons et mauvais)
- Hadès (grec) = le séjour des morts (Luc 16,23 ; Apo 20,13), équivalent du shéol
- Géhenne = le lieu du châtimement final.
- Abîme (Grec) Lieu de détention des anges déchus (2 Pierre 2,4)

En français, le mot "enfer" a fini par fusionner ces notions, désignant le *lieu de la souffrance des damnés* (géhenne), et par extension, *le séjour des morts* (shéol/hadès).

C- L'étang de feu et de soufre — expression apocalyptique

Ce terme apparaît exclusivement dans l'Apocalypse, et décrit l'état final des rebelles, humains et angéliques.

Apo 19,20 La bête fut prise, et avec elle le faux prophète... tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

⁴ État de la personne qui se sent abandonnée, privée de tout secours

Apo 20,10 Le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre... ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.

Apo 20,14–15 La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort.

Cette image réunit trois symboles puissants :

- Le **feu** = purification, jugement, lumière brûlante de Dieu.
- Le **soufre** = destruction totale, odeur de corruption (Gen 19,24 : Sodome).
- L'**étang** = stagnation, immobilité — un état figé, définitif.

C'est donc l'image de la séparation éternelle, là où tout ce qui refuse Dieu est "jeté hors" de sa présence.

Question 37 Si je comprends bien, la géhenne ne sera "occupée" qu'après le jugement du grand trône blanc. Pour le moment, la géhenne est vide, comme l'enfer. C'est juste ?

Oui ! C'est exactement ce que montrent les Écritures.

A- Aujourd'hui : les morts impies ne sont pas encore en "géhenne"

Actuellement, les âmes de ceux qui meurent sans Christ se trouvent dans le séjour des morts (shéol ou hadès).

Luc 16,22–23 Le riche mourut, et fut enseveli. Dans le séjour des morts (hadès), il leva les yeux, étant en proie aux tourments, et vit de loin Abraham et Lazare.

Ce lieu est : temporaire, spirituel, séparé du "sein d'Abraham" (le lieu de consolation).

Il s'agit d'un état d'attente consciente, mais non encore le jugement définitif.

B- La géhenne (ou "étang de feu") est encore vide

Le hadès contient actuellement les âmes des non-sauvés.

Au jugement final, le hadès lui-même sera vidé : tous en sortiront pour être jugés, puis jetés dans l'étang de feu.

C'est à ce moment-là seulement que la géhenne devient "occupée".

Autrement dit : Aujourd'hui, la géhenne n'est pas encore en fonction.

Elle le sera après le jugement du grand trône blanc, comme lieu d'existence définitive des perdus.

→ Les premiers à entrer dans la géhenne seront la Bête, le Faux Prophète et Satan, dans l'ordre suivant :

Apo 19,20 La bête fut prise, et avec elle le faux prophète... Ils furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

C'est au retour du Christ, à la fin de la grande tribulation, que ces deux premiers y sont envoyés.

→ Satan les rejoint après le millénium, au moment de sa défaite finale.

Apo 20,10 Le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

→ Et ensuite, après le grand trône blanc, les incroyants de toutes les époques :

Apo 20,15 Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu.

Question 38 La bête et l'antichrist resteront donc seuls durant 1000 ans dans la géhenne ?

Oui, c'est exactement ce qu'enseigne le texte biblique : selon la chronologie donnée en Apocalypse 19 et 20, la bête (le chef politico-militaire) et le faux prophète (le chef religieux) sont jetés vivants dans l'étang de feu *avant* le millénium, tandis que Satan, et plus tard tous les impies, ne les y rejoignent qu'après les mille ans.

Cela veut dire — littéralement — que pendant tout le règne millénaire du Christ, eux seuls y seront.

1. Les deux premières personnes jetées dans l'étang de feu

Apo 19,19–20 Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. La bête fut prise, et avec elle le faux prophète [...] Tous deux furent jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

Ce passage décrit le retour du Christ à la fin de la grande tribulation. À ce moment précis :

- Les armées humaines sont détruites,
- La bête (le chef de l'empire mondial) et le faux prophète sont jetés directement, *vivants*, dans le feu éternel.

C'est sans précédent : aucune autre créature ou âme humaine n'a encore été envoyée là à ce stade de l'histoire.

2. Pendant le millénium : Satan n'y est pas encore

Apo 20,1–3 Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations.

Remarque la distinction :

- la bête et le faux prophète sont jetés dans l'étang de feu (*géhenne*, jugement éternel).
- Satan est enfermé dans l'abîme (*abyssos*, gouffre temporaire), pas dans le feu.

Donc pendant les mille ans : La géhenne contient 2 occupants : la bête et le faux prophète. L'abîme contient Satan.

Les âmes des impies sont toujours dans le hadès, en attente du jugement final

3. Après les mille ans : Satan est libéré, puis condamné

Apo 20,7–10 Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Il séduira les nations [...] mais un feu descendit du ciel et les dévora. Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Cela confirme explicitement que :

- La bête et le faux prophète y sont déjà depuis 1000 ans, puisque le texte dit *où sont la bête et le faux prophète*.
- Ils y sont, conscients et non détruits, puisque Satan les rejoint pour *être tourmentés avec eux pour toujours*.

C'est un des rares passages où la Bible montre la durée littérale de leur existence consciente dans le feu éternel avant que d'autres les rejoignent.

4. Puis vient le jugement final

Apo 20,11–15 Les morts furent jugés selon leurs œuvres [...] Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Après cela Satan, la bête, le faux prophète, et tous les impies non-inscrits dans le livre de vie seront ensemble dans la géhenne pour l'éternité

NB : Le fait que la bête et le faux prophète subsistent pendant 1000 ans *avant* que Satan les rejoigne montre que la géhenne n'est pas une annihilation : c'est un état de conscience éternelle, séparée de Dieu.

Question 39 C'est quoi cet "abîme" dans lequel Satan sera lié durant 1000 ans ? Est-ce autre chose que le shéol ou la géhenne ? Quels sont les versets qui parlent de ce lieu étrange ?

Le mot "abîme" (en grec *abyssos*) désigne bien un lieu réel, distinct à la fois du *shéol/hadès* (le séjour des morts) et de la *géhenne* (le lieu du jugement éternel).

C'est en quelque sorte une prison spirituelle provisoire, réservée aux puissances démoniaques.

En grec : *abyssos* signifie *sans fond, incommensurable, profondeur sans limite*.

Il apparaît 9 fois dans le NT, surtout dans Luc et l'Apocalypse.

Dans la pensée juive, c'est le "puits du chaos", une prison spirituelle dans les profondeurs, souvent associée à la mer, symbole du mal et du désordre.

Ce n'est pas un lieu pour les hommes, mais pour les esprits déçus.

L'abîme dans le NT

→ *Luc 8,30–31 Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? — Légion, répondit-il, car beaucoup de démons étaient entrés en lui. Et ils le priaient instamment de ne pas les ordonner d'aller dans l'abîme (abyssos).*

Les démons savent que l'abîme est un lieu de détention pour eux. Ils craignent d'y être envoyés avant le temps fixé.

→ *Rom 10,7 Qui descendra dans l'abîme ?* (càd pour faire remonter Christ d'entre les morts).

Ici, Paul emploie *abyssos* pour parler symboliquement du domaine des morts, mais dans le sens de la profondeur inaccessible, non de la géhenne.

→ *Apo 9,1–3 Le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui fut donnée. Il ouvrit le puits de l'abîme, et il monta de la fumée comme la fumée d'une grande fournaise, et du puits sortirent des sauterelles...*

Ici, l'abîme est décrit comme un gouffre fermé, avec une porte.

L'ouverture de ce puits libère des démons prisonniers qui apportent des jugements sur la terre.

Cela montre que l'abîme est un lieu réel de confinement spirituel, sous la souveraineté de Dieu.

→ *Apo 11,7 Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre...*

La *bête* (le système anti christique) est inspirée par une puissance démoniaque venue de l'abîme.

Il ne s'agit pas encore de la géhenne ; c'est le monde souterrain du mal spirituel.

→ *Apo 17,8 La bête que tu as vue était, et elle n'est plus, et elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition.*

Là encore, l'abîme est la source spirituelle du mal, mais pas sa destination finale. La destination finale, c'est "la perdition", c'est-à-dire l'étang de feu.

→ *Apo 20,1–3 Je vis descendre du ciel un ange qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella sur lui, afin qu'il ne séduise plus les nations.*

C'est le passage central : pendant tout le millénium, Satan est enfermé dans l'abîme. Ce n'est pas encore son jugement éternel (qui viendra en Apo 20,10), mais une incarcération temporaire, totale et surveillée.

Ainsi, pendant le millénium : 1-le mal spirituel (Satan) est emprisonné dans l'abîme, 2-le mal humain (bête et faux prophète) est dans l'étang de feu, 3-les morts impies sont dans le hadès.

De ce fait, la Terre est purifiée pour le règne du Christ.

Question 40 Qu'est-ce qui va se passer après le millénium ? Qu'est-ce qu'on appelle l'état éternel ?

La vie après le millénium correspond à ce que la Bible appelle *l'état éternel*, c'est-à-dire le nouveau ciel et la nouvelle terre, après le jugement du grand trône blanc.

Apo 20,11–15 Je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus...La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. [...] Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Ici se termine le millénium. Le monde ancien "fuit" : c'est la fin du système actuel, avant la recréation.

Ce jugement sépare définitivement les sauvés et les perdus.

Apo 21,1–5 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse ornée pour son époux. [...] "Voici, je fais toutes choses nouvelles."

C'est le monde éternel, créé après la disparition de l'ancien.

Dieu établit une création renouvelée, sans trace du mal, où Il demeure parmi les siens.

Dieu habitera avec les hommes :

Apo 21,3–4 Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront ses peuples, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur.

C'est la promesse centrale : Dieu et l'homme définitivement unis. La souffrance, la mort et le péché sont abolis pour toujours. Le but du plan de la rédemption est atteint.

Peu de versets décrivent la demeure éternelle des rachetés, la nouvelle Jérusalem :

Apo 21,9–27 La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

La description est pleine de symboles de perfection : murs de jaspe, or pur, pierres précieuses, douze portes (Israël), douze fondements (l'Église), lumière provenant de l'Agneau lui-même (v23).

Cette cité symbolise la communion parfaite entre Dieu et les rachetés, unie dans la lumière du Christ, sans temple car Dieu y est tout en tous (v.22).

L'arbre de vie, fermé depuis la chute d'Adam (Gen 3,22–24), est rendu accessible : la communion avec Dieu est totale, permanente.

Apo 22,1–5 Il me montra un fleuve d'eau de vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouvait l'arbre de vie, produisant douze fruits, chaque mois son fruit. [...] Et ils régneront aux siècles des siècles.

C'est l'humanité restaurée dans la vie éternelle, sans fin ni corruption.

Les "nouveaux cieux et la nouvelle terre" avaient déjà été annoncés par les prophètes :

Ésaïe 65,17–19 Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se rappellera plus les choses passées.

[...] On n'y entendra plus le bruit des pleurs ni le cri de détresse.

Ésaïe 66,22 Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom.

Ces promesses de l'AT annonçaient déjà l'état éternel, où Dieu crée un ordre nouveau, durable et incorruptible.

Pierre confirme que le feu final détruira l'ancien monde, et que le croyant attend une création purifiée, stable et juste.

2 Pierre 3,10–13 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; alors les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés se dissoudront... Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.

La transition entre le millénium et l'état éternel scellera l'accomplissement ultime du plan divin.

Le Christ, après avoir régné et vaincu tout mal, remettra le Royaume au Père :

1 Cor 15,24–28 Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance... Et quand tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

Éph 1v9-10 nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même pour l'administration de la plénitude des temps, [savoir] de réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre,

C'est la parfaite unité du divin et du créé, la fin de l'histoire du salut.

Question 41 Pourquoi Dieu n'a-t-il pas anéanti Satan et les puissances du mal dès leur révolte, au lieu de les laisser exister — parfois même agir — jusqu'à la fin ? Pourquoi a-t-il logé provisoirement certains dans l'abîme ?

C'est une question que les Écritures ne résolvent pas par une seule phrase, mais à laquelle elles répondent progressivement, à travers la révélation du plan de Dieu.

Et la clé, c'est de comprendre que Dieu n'est pas seulement un Dieu de puissance, mais un Dieu de justice, de vérité et de pédagogie cosmique. Regardons les grandes lignes de ce mystère.

1. Dieu n'agit jamais par réaction, mais selon un plan.

Dès la Genèse, Dieu n'est jamais pris au dépourvu.

Le mal surgit, mais Dieu l'intègre dans un dessein plus vaste pour manifester ce qu'Il est.

Ésaïe 46,9–10 Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi, annonçant dès le commencement ce qui doit arriver.

La chute de Lucifer et des anges rebelles n'a pas surpris Dieu.

Il aurait pu les détruire aussitôt, mais cela aurait supprimé la possibilité de démontrer Sa justice, Sa sainteté, Son amour et Sa victoire.

2. Le mal doit être exposé/manifesté pas seulement effacé

Si Dieu avait anéanti immédiatement Satan, la création aurait vu un Dieu qui détruit, mais pas un Dieu qui révèle pleinement la différence entre le bien et le mal.

Dieu permet au mal de se développer un temps pour que toute la création voie ce qu'il produit.

Rom 9,22–23 Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, et afin de faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde...

Le mal subsiste pour un temps afin que la justice de Dieu soit comprise, non pas subie à l'aveugle.

3. L'abîme : une prison, non un refuge

L'abîme n'est pas un lieu de "logement", mais de confinement et d'attente du jugement. Dieu y retient certaines puissances mauvaises pour empêcher leur action prématurée, contenir le mal jusqu'au moment où Son plan sera complet.

2 Pierre 2,4 Dieu n'a pas épargné les anges qui ont péché ; il les a précipités dans les abîmes de ténèbres, où ils sont gardés pour le jugement.

Jude 6 Les anges qui n'ont pas gardé leur dignité [...] il les a gardés dans des chaînes éternelles, dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour.

L'abîme est donc un lieu d'attente avant condamnation, où Dieu montre qu'Il règne sur le mal, sans encore en prononcer la sentence définitive.

4. Dieu veut démontrer Sa justice à toutes les créatures

Le plan de Dieu ne concerne pas seulement la Terre ou les humains, mais l'univers spirituel tout entier.

Éph 3,10–11 Afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a exécuté par Jésus-Christ.

Dieu permet que les puissances mauvaises existent et agissent pour un temps, afin que toute la création voie Sa sagesse et Sa victoire morale. À travers le rachat, la patience et la justice, Dieu prouve qu'il n'y a pas d'autre chemin juste que le Sien.

5. Le délai révèle la patience et la gloire de Dieu

Dieu ne détruit pas immédiatement, car Il veut que la liberté et la responsabilité s'exercent jusqu'au bout.

2 Pierre 3,9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse... mais Il use de patience, ne voulant pas qu'aucun péricule.

Sa patience envers les puissances mauvaises montre que Sa souveraineté n'est pas brutale : Il règne par la vérité, non par la force.

6. Le rôle pédagogique du mal

Le mal révèle la gravité de la désobéissance, la nécessité de la rédemption, et la perfection du Royaume à venir.

Sans la permission du mal, la sainteté de Dieu et la profondeur de la grâce n'auraient jamais été comprises.

Rom 11,32–33 Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous. Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu !

7. Pourquoi Satan est seulement lié pendant 1000 ans

Pendant le règne millénaire, Dieu retire temporairement toute influence du mal, pour montrer ce qu'est le monde sans tentation ni tromperie spirituelle.

Mais à la fin, Satan est relâché (Apo 20,7–9) — non parce que Dieu hésite, mais pour révéler une dernière fois la nature du cœur humain : même dans un monde parfait, certains choisiront encore la révolte.

Dieu clôt l'histoire en démontrant la pleine justice de Son jugement : nul ne pourra dire : "je n'avais pas de choix".

En conclusion

Dieu ne garde pas le mal parce qu'il en a besoin, mais parce qu'il veut que chaque créature voie, expérimente et comprenne ce qu'est le mal sans Lui.

L'abîme, la géhenne, et le délai du jugement ne sont pas des caprices : ce sont les étapes d'une pédagogie cosmique, où Dieu montre la grandeur de sa sainteté et la profondeur de son amour.

Un jour, tout cela prendra fin : *Apo 20,14 La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu*

Le mal sera totalement aboli — mais *dans la vérité*, et non par simple puissance.

Question 42 En réalisant toute la souffrance humaine liée à l'existence du mal et des puissances démoniaques, on pourrait estimer que cette pédagogie de Dieu a un coût exorbitant, non ? Quelle place pour la grâce dans tout cela ?

Le problème du mal : un scandale réel, reconnu dans la Bible

La Bible ne nie jamais le mal ni la souffrance. Au contraire, elle les décrit avec un réalisme brutal.

Job crie son incompréhension : *Job 10, 1-8 Je dirai à Dieu : ne me condamne pas ! Fais-moi savoir pourquoi tu me prends à partie. Tes mains m'ont formé, et tu me détruis !*

Les Psaumes regorgent de plaintes : *Ps 44,24 Pourquoi dors-tu, Seigneur ?*

Jérémie parle des *entrailles bouleversées de Dieu* (Jérémie 4,19).

Et même Jésus, à Gethsémané, s'écrie : *Matt 26,38 Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

Le mal n'est pas minimisé : c'est le drame central de l'histoire humaine — et Dieu le prend au sérieux, jusqu'à la croix.

Dieu ne reste pas spectateur : il s'implique

La clé, c'est que Dieu ne laisse pas les créatures payer seules le prix de cette pédagogie.

Il entre Lui-même dans la souffrance qu'il permet.

Ésaïe 53,4 Il a porté nos souffrances, il s'est chargé de nos douleurs.

Jean 1,14 Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.

Ce que Dieu "enseigne" à travers le mal, il le paie de sa propre personne.

La pédagogie divine a un coût infini — que Dieu supporte Lui-même. C'est cela, la grâce au cœur du mal.

La grâce, ce n'est pas que Dieu efface la faute ; c'est qu'il porte Lui-même les conséquences du mal pour que la rédemption soit réelle : *Rom 5,20 Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.*

Autrement dit : Dieu a permis que le mal soit révélé, mais il a pris sur lui le poids du mal révélé, afin que la bonté triomphe non pas par force, mais par amour souffrant.

Quand on dit : "*Ce plan semble exorbitant*", on exprime en fait ce que la croix montre visiblement :

1 Pierre 1,18–19 Vous avez été rachetés, non par des choses périssables, argent ou or, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.

Le plan de Dieu n'a pas cherché la solution la plus "économique" : il a choisi celle qui révèle la valeur infinie de la grâce.

Dieu ne s'est pas contenté d'anéantir le mal ; il l'a absorbé en lui-même, pour le transformer en salut.

La pédagogie de Dieu : révéler l'amour plus fort que le mal

Si Dieu avait simplement effacé Satan, l'univers aurait vu Sa puissance, mais pas Sa miséricorde.

La croix montre que la puissance de Dieu n'est pas seulement de vaincre le mal, mais de manifester sa grâce.

Colossiens 2,15 Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

Dieu triomphe par le contraire de ce que le mal produit : l'humilité contre l'orgueil, l'amour contre la haine, la souffrance acceptée contre la violence imposée.

Le temps de la patience : la grâce offerte à tous

Le long délai entre la chute et le jugement n'est pas un oubli : c'est le temps de la grâce.

2 Pierre 3v9 Le Seigneur use de patience, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance.

Le mal subsiste encore parce que Dieu laisse à la grâce le dernier mot : tant que le jugement n'a pas fermé la porte, la grâce reste ouverte à tous. Chaque jour où le monde continue malgré le mal, c'est un jour où la grâce agit encore.

Le NT ose dire que le plan de Dieu — même au travers du mal — vise à révéler la gloire de son amour, une gloire expérimentée par les sauvés.

Éph 1v5-6 nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé

Rom 8v18–21 Les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir... La création elle-même sera affranchie de la servitude de la corruption.

Le coût du mal sera entièrement compensé dans la gloire.

Et non seulement compensé, mais transformé : la souffrance devient mémoire de la rédemption.

Ce que le mal a détruit, la grâce le réécrit en beauté.

Quelle place pour la grâce ? Centrale : elle est la raison, le moyen, et la finalité de tout le plan.

Question 43 Pourrait-on avoir un résumé simple du plan de Dieu pour Christ et pour l'humanité ?

1. Le dessein initial de Dieu : une humanité terrestre et glorieuse

Dieu crée l'homme pour régner sur la Terre en communion avec lui.

- Gen 1,26–28 *Faisons l'homme à notre image... qu'il domine sur toute la terre.*
- Ps 8,5–7 *Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains.*
- Hébreux 2,5–9 L'homme est destiné à la gloire, mais cette domination n'est pas encore pleinement réalisée

Le projet de Dieu pour l'humanité n'était pas céleste mais terrestre et glorieux — une terre habitée par des fils et filles de Dieu.

2. La promesse d'un règne messianique sur la Terre

Les prophètes annoncent un roi qui régnera sur la Terre dans la justice et la paix.

- Ps 2,6–8 Le Messie règne depuis Sion *sur les extrémités de la terre.*
- Ésaïe 9,6–7 *L'empire reposera sur son épaule... sur le trône de David.*
- Ésaïe 11,6–9 Harmonie dans la nature ; la terre remplie de la connaissance de Dieu.
- Zacharie 14,4.9 Le Seigneur pose ses pieds sur le mont des Oliviers et règne *sur toute la terre.*
- Daniel 7,13–14.27 — Le Fils de l'homme reçoit un royaume éternel partagé avec les saints.

Les prophéties messianiques parlent d'un règne réel, sur la Terre, non d'un royaume céleste désincarné.

3. La résurrection corporelle : restauration de la personne entière

Le salut touche le corps aussi bien que l'âme.

- 1Cor 15,42–44 -52–53 Corps glorieux : incorruptible, puissant, spirituel.
- Phil 3,20–21 *Il transformera notre corps de misère pour le rendre conforme à son corps de gloire.*
- Rom 8,11.23 — L'Esprit ressuscite nos corps mortels ; attente de la rédemption du corps.
- Jean 20,19–29 — Jésus ressuscité : tangible, reconnaissable, mais libre des limites physiques.

Recevoir un corps glorifié montre que notre destinée reste incarnée, une vie véritable vécue dans la création.

4. Le règne millénaire du Christ

Les saints ressuscités règnent avec le Christ avant l'état éternel.

- Apo 20,4–6 *Ils revinrent à la vie et régnèrent avec le Christ pendant mille ans.*
- Ésaïe 2,2–4 ; Michée 4,1–4 — Nations en paix, loi du Seigneur depuis Jérusalem.
- Ps 72 — Le règne du roi juste, universel et pacifique.
- Ésaïe 65,17–25 — Terre renouvelée, longévité, harmonie, joie.

Le millénium est la mise en œuvre visible du Royaume de Dieu sur Terre, où justice et paix règnent avant la transformation finale.

5. La libération et la restauration de la création

La résurrection des croyants entraîne la délivrance de toute la création.

- Rom 8,19–22 — La création attend la révélation des fils de Dieu.
- Actes 3,20–21 *Le ciel doit recevoir le Christ jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses.*
- Ps 96,10–13 — La nature se réjouit du jugement juste de Dieu.
- Ésaïe 35,1–10 — Le désert fleurira, les boiteux marcheront, les muets chanteront.

Le salut biblique ne sauve pas *hors* du monde, mais transfigure le monde lui-même.

6. Les nouveaux cieux et la nouvelle Terre

L'état éternel : Dieu habite avec les hommes dans la création restaurée.

- 2 Pierre 3,13 *Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera.*
- Apo 21,1–3 *Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il habitera avec eux.*
- Apo 21,24–26 Les nations marchent dans la lumière de la Jérusalem céleste.
- Apo 22,1–5 Fleuve de vie, arbre de vie, service de Dieu éternel.

L'état éternel n'est pas "au ciel" : c'est le ciel et la terre réunis, Dieu présent au milieu de son peuple, dans une création sans mort ni corruption.

7. La vocation des ressuscités : régner, servir, adorer

Les saints participent à l'autorité et à la gloire du Christ.

- Daniel 7,27 *Le règne sera donné aux saints du Très-Haut.*
- Apo 5,9–10 *Tu as fait d'eux un royaume et des prêtres, et ils régneront sur la terre.*
- Apo 22,3–5 *Ils serviront Dieu et régneront aux siècles des siècles.*
- Matt 25,34 *Recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.*

es corps glorifiés servent à **exercer la royauté et le service d'amour** dans la création restaurée.

8. La finalité : Dieu tout en tous

Le Royaume terrestre s'ouvre sur la communion éternelle.

- 1Cor 15,24–28 — Le Christ remettra le Royaume au Père, afin que *Dieu soit tout en tous.*
- Habakuk 2,14 *La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Yahvé.*
- Apo 22,5 *Ils régneront aux siècles des siècles.*

Le projet de Dieu s'accomplit pleinement : création transfigurée, corps glorieux, Dieu habitant parmi les siens pour toujours.

Question 44 Peux-tu faire un résumé clair, biblique et chronologique des grandes étapes prophétiques à venir, depuis notre époque actuelle jusqu'à l'état éternel décrit à la fin de l'Apocalypse ?

La Bible présente le plan de Dieu comme une progression ordonnée :

1-période actuelle de la grâce, 2-enlèvement de l'Eglise, 3-tribulation, 4-retour de Christ, 5-règne millénaire, 6-révolte et fin de Satan, 7-jugement final, 8-créeation nouvelle, 9-état éternel

1. L'époque actuelle : "le temps de la grâce" De la Pentecôte jusqu'à aujourd'hui

- C'est l'ère de l'Eglise, où l'Evangile est prêché à toutes les nations (Matt 24,14).
- Le Saint-Esprit forme le corps de Christ (1 Cor 12,13).
- Le salut est offert à quiconque croit (Jean 3,16).

Durée : inconnue — se terminera soudainement avec l'Enlèvement.

2. L'Enlèvement de l'Eglise (1 Thess 4,16–17 ; 1 Cor 15,51–52)

- Jésus vient dans les airs pour chercher les siens.
- Les morts en Christ ressuscitent, les croyants vivants sont transformés et enlevés.
- Commence alors dans le ciel les noces de l'Agneau (Apo 19,6–9).

Sur terre : le monde entre dans une période de trouble et de jugement.

3. La grande Tribulation (Daniel 9,27 ; Matt 24,21 ; Apo 6–18)

- Période de 7 ans (la "soixante-dixième semaine" de Daniel).
- Domination mondiale de la Bête et du Faux Prophète.
- Jugements successifs : sceaux, trompettes, coupes.
- Conversion d'un reste d'Israël et témoignage mondial.

Cette période douloureuse et agitée conclut par la bataille d'Armageddon et le retour de Christ.

4. Le retour glorieux du Christ (Apo 19,11–21 ; Zacharie 14,3–9)

- Le Seigneur revient visiblement avec ses saints.
- Il détruit les armées de la Bête, capture la Bête et le Faux Prophète (jetés dans l'étang de feu).
- Satan est lié dans l'abîme pour mille ans.

Commence alors le règne messianique sur la Terre.

5. Le règne millénaire de Christ (Apo 20,1–6 ; Ésaïe 11 ; Michée 4)

- Jésus règne depuis Jérusalem sur une Terre renouvelée.
- L'Eglise règne avec Lui (Apo 5,10 ; 20,6).
- Paix, justice, prospérité, longévité retrouvée (Ésaïe 65,20–25).
- Satan est emprisonné dans l'abîme.

Durée : 1 000 ans.

6. La révolte finale de Satan (Apo 20,7–10)

- À la fin des 1 000 ans, Satan est relâché pour un temps.
- Il séduit encore les nations (Gog et Magog) pour attaquer Jérusalem.
- Le feu de Dieu les détruit.
- Satan est jeté dans l'étang de feu, pour toujours.

C'est la fin définitive du mal spirituel.

7. Le jugement du grand trône blanc (Apo 20,11–15)

- Tous les morts non sauvés ressuscitent, c'est la [résurrection du jugement Jean 5,29](#).
- Ils comparaissent devant Dieu, selon leurs œuvres.
- Quiconque n'est pas trouvé dans le livre de vie est jeté dans l'étang de feu.

Fin du monde ancien : [le ciel et la terre s'enfuient \(Apo 20,11\)](#).

8. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre (Apo 21,1–5 ; 2 Pierre 3,13)

- Dieu crée un monde entièrement nouveau, sans trace du mal ni de la mort.
- La Nouvelle Jérusalem descend du ciel.
- Dieu habite parmi les siens : plus de larmes, de souffrance, ni de mort.

C'est le début de l'état éternel.

9. L'état éternel (1 Cor 15,24–28 ; Apo 22,3–5)

- Le Fils remet le Royaume au Père.

- Dieu est *tout en tous* — plus de mal, plus de séparation.
- Les rachetés jouissent d'une félicité éternelle dans la présence de Dieu.

Question 45 Le cours des temps exposé jusqu'ici correspond à une lecture prémillénariste classique, c'est-à-dire que le retour de Christ précède littéralement un règne de mille ans sur la terre.

Mais ce n'est pas la seule manière dont les chrétiens, au fil de l'histoire, ont compris les textes prophétiques. Peux-tu détailler un peu les différentes compréhensions

Depuis les premiers siècles, trois grandes visions se sont dégagées sur le millénium (Apo 20) et sur la chronologie des événements. Voici un résumé clair, neutre et bibliquement équilibré des trois grandes positions :

1. Le prémillénarisme (ou millénarisme) : Christ revient avant le millénium.

◇ Résumé

- Jésus revient visiblement pour instaurer un règne de mille ans sur la terre.
- Pendant ce temps, Satan est lié, la paix et la justice règnent.
- À la fin du millénium : révolte finale, jugement du grand trône blanc, puis nouveaux cieux et nouvelle terre.

◇ Sous-courants

- **Prémillénarisme "classique"** : l'Église traverse la tribulation, puis Christ revient.
- **Dispensationalisme** : l'Église est enlevée *avant* la tribulation ; Dieu agit ensuite avec Israël.

◇ Versets clés

- Apo 20,1–6
- Zacharie 14,3–9
- Ésaïe 11,1–10
- 1 Thess 4,16–17

◇ Forces

- Lecture littérale et chronologique d'Apo 19–22.
- Bonne cohérence avec les prophéties de l'AT sur le règne messianique.

◇ Limites

- Nécessite de distinguer fortement Israël et l'Église (dans la version dispensationaliste).
- Risque de complexité dans la chronologie (enlèvement, deux résurrections, etc.).

2. L'amillénarisme : Il n'y a pas de millénium terrestre littéral.

◇ Résumé

- Le "millénium" d'Apo 20 est symbolique : il représente le règne spirituel actuel de Christ.
- Ce règne a commencé avec la résurrection de Jésus et se poursuit dans le cœur des croyants et au ciel.
- À la fin de ce temps (quand l'Évangile aura fait son œuvre), Christ reviendra une seule fois pour la résurrection générale (justes et injustes), le jugement final puis l'état éternel.

◇ Versets clés

- Jean 5,28–29 (une seule résurrection)
- Apo 20,1–6 (interprété symboliquement)
- Matt 12,28 ; Colossiens 1,13 (le règne déjà présent de Christ)

◇ Forces

- Grande simplicité chronologique : un seul retour de Christ, un seul jugement.
- Cohérence avec les textes qui présentent le règne de Christ comme déjà présent.

◇ Limites

- Tendance à spiritualiser les promesses faites à Israël.
- Peut minimiser la dimension future et visible du Royaume de Dieu.

3. Le postmillénarisme : Christ revient après le millénium.

◇ Résumé

- Le "millénium" est l'âge d'or de l'Évangile sur la terre : le monde sera progressivement transformé par la foi, la paix et la justice.
- Après cette période de triomphe spirituel, Christ reviendra pour le jugement et la nouvelle création.

◇ Versets clés

- Matt 28,19–20 (mission universelle)
- Ésaïe 2,2–4 ; 11,6–9 (paix mondiale)
- Ps 72 (règne du Messie sur toute la terre)

◇ Forces

- Vision **optimiste** de l'histoire : l'Évangile triomphera avant la fin.
- Souligne la puissance du Royaume déjà à l'œuvre.

◇ Limites

- Difficile à concilier avec les prophéties de persécution et d'apostasie (2 Tim 3,1–5).
- L'histoire humaine n'a pas montré un progrès spirituel continu.

En conclusion

Ces trois visions ne s'opposent pas sur **le cœur de la foi** — toutes affirment le retour de Christ, la résurrection, le jugement, et la vie éternelle.

Elles diffèrent surtout dans **la lecture du "millénium"** (Apo 20) et dans **la chronologie des événements de la fin**.

Question 46 Sur ce sujet, quelles sont les positions des différentes branches de la chrétienté : catholiques, protestants, calvinistes, luthériens, anglicans ... ?

En effet, les diverses Églises n'ont pas toujours la même lecture des prophéties de la fin, surtout du millénium (Apo 20). Ce qui suit est un résumé fidèle et objectif des positions principales, par grandes traditions chrétiennes.

1. L'Église catholique romaine

◇ Position : Amillénarisme classique

- Le "millénium" d'Apo 20 est compris symboliquement : il représente le règne spirituel actuel du Christ, inauguré par sa résurrection.
- Le Royaume de Dieu est déjà présent dans l'Église et dans les cœurs des croyants, bien qu'il ne soit pas encore pleinement manifesté.

◇ Chronologie du salut selon Rome :

1. Temps de l'Église (actuel)
2. Retour unique du Christ à la fin du monde
3. Résurrection générale (justes et injustes)
4. Jugement dernier
5. Nouveaux cieux et nouvelle terre

◇ Références théologiques :

- Saint Augustin (IV^e s.) fut l'auteur de la vision amillénariste dominante.
- Reprise dans le Catéchisme de l'Église catholique (§676, §1042–1050).

◇ Rejet :

Le millénarisme littéral (attente d'un règne terrestre de 1000 ans) est considéré comme une erreur doctrinale (§676 : "déguisement sécularisé du Royaume").

Résumé : Le millénium, c'est maintenant — le Christ règne dans son Église jusqu'à la fin du monde.

2. Les Églises protestantes historiques

(Luthériens, réformés/calvinistes, anglicans, presbytériens)

◇ Position dominante : Amillénarisme (hérité d'Augustin)

La plupart des confessions de la Réforme (XVI^e siècle) ont repris la lecture amillénariste médiévale, en la purifiant de ses excès.

a. Luthériens

- Confession d'Augsbourg (1530), art. XVII : "Ils [les nôtres] rejettent les rêveries juives qui prétendent qu'avant la résurrection des morts, les justes posséderont le monde et détruiront les impies."
- Donc rejet explicite du millénarisme littéral.
- Le retour du Christ est unique, pour la résurrection et le jugement.

b. Réformés / Calvinistes

- Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, III,25 : "Les chiliastes inventent des fables enfantines en rêvant d'un royaume terrestre de mille ans."
- Même structure : un seul retour du Christ, jugement final, création renouvelée.
- Les promesses de paix (Ésaïe, Zacharie) sont spiritualisées : elles s'accomplissent dans l'Église.

c. Anglicans

- Trente-neuf articles de religion (1563) ne mentionnent pas explicitement le millénium, mais la tradition anglicane s'aligne généralement sur l'amillénarisme des Réformés et Luthériens.
- Toutefois, certains mouvements anglicans évangéliques modernes ont adopté le prémillénarisme (depuis le XIX^e siècle).

Résumé : Les grandes Églises issues de la Réforme restent amillénaristes : Christ règne spirituellement dès maintenant, le retour final inaugurerait l'éternité.

3. Les Églises évangéliques

◇ Position dominante : Prémillénarisme (surtout dispensationaliste)

- Lecture littérale des prophéties et d'Apo 20.
- Attente d'un retour visible de Jésus avant un règne terrestre de 1000 ans.
- L'Église sera enlevée (souvent avant la tribulation), puis Christ régnera sur une terre restaurée.

◇ **Origine :**

- Développée au XIX^e siècle avec John Nelson Darby (mouvement des Frères).
- Popularisée par les conférences prophétiques et la Bible Scofield.
- Très présente dans le monde anglo-saxon et évangélique francophone.

◇ **Variantes :**

- Prémillénarisme historique (sans "dispensations")
- Prémillénarisme dispensationaliste (Israël et l'Église distincts)

Résumé : Christ revient *avant* le millénium pour instaurer son règne visible sur la terre.

4. Les Églises orthodoxes (grecques, russes, orientales)

◇ **Position : Amillénarisme ancien**

- Très proche du catholicisme : lecture symbolique du millénium.
- Le "règne de mille ans" = règne spirituel du Christ dans les saints et dans l'Église.
- Le retour du Christ sera unique, suivi immédiatement du jugement et de la transformation du monde.

◇ **Référence :**

- Symbole de foi de Nicée-Constantinople (381) : "Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura point de fin."
- Pas de règne intermédiaire terrestre.

Résumé : L'Église orthodoxe reste fidèle à la lecture d'Augustin et de l'Église ancienne : le "millénium" symbolise le règne actuel du Christ glorifié.

5. Mouvements particuliers

◇ **Adventistes du Septième Jour Prémillénarisme modifié :**

- Christ revient, les croyants sont pris avec Lui au ciel.
- Le millénium se déroule au ciel, pendant que la terre reste déserte.
- À la fin : résurrection des impies, jugement, destruction finale du mal.

◇ **Témoins de Jéhovah**

- Millénarisme terrestre : Christ règne depuis 1914 de façon invisible ; les 144 000 règnent avec Lui, et le reste de l'humanité fidèle vivra sur la terre restaurée.

◇ **Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (mormons)**

- Prémillénarisme littéral : Christ reviendra établir un règne terrestre de mille ans.

En conclusion

Les chrétiens de toutes confessions s'accordent sur l'essentiel : le retour de Christ, la résurrection des morts, le jugement, et la vie éternelle. Ce qui les distingue, c'est la manière de comprendre le "millénium" :

- Les traditions catholiques, orthodoxes et protestantes historiques : amillénaristes.
- Les évangéliques et adventistes : prémillénaristes.
- Les postmillénaristes (plus rares aujourd'hui) : quelques réformés et puritains.

Question 47 C'est quoi au juste le dispensationalisme ?

Le dispensationalisme est une manière d'interpréter la Bible qui distingue différentes dispensations ou époques ou économies dans le plan de Dieu pour l'humanité.

Chaque dispensation est une période de l'histoire où Dieu agit avec l'homme selon une révélation ou une responsabilité particulière.

◇ **Le principe de base**

Les dispensationalistes croient que :

1. Dieu a un plan progressif dans l'histoire du salut.
2. Ce plan se divise en plusieurs étapes, chacune ayant une alliance ou une administration particulière.
3. Ces étapes montrent comment Dieu révèle sa grâce et sa justice, jusqu'à l'accomplissement final en Christ.

Ces périodes ne sont pas des "moyens de salut" différents (le salut a toujours été par la foi), mais des manières différentes de gérer la relation entre Dieu et l'humanité.

◇ **Points clés du dispensationalisme**

1. Distinction entre Israël et l'Église

- Israël = peuple terrestre, promesses nationales.
- L'Église = peuple céleste, née à la Pentecôte.
- Les promesses à Israël ne sont pas annulées mais s'accompliront dans le royaume messianique.

2. Lecture littérale de la Bible

- Les prophéties, notamment celles de l'Apocalypse ou de Daniel, doivent être comprises dans leur sens naturel et concret, sauf indication claire de symbolisme.
- Cela conduit à croire à un règne millénaire réel sur la Terre (Christ régnant 1000 ans).

3. Théologie de l'histoire

- L'histoire du monde a un but : la glorification de Dieu à travers la rédemption de l'homme et la restauration de la création.

4. L'enlèvement de l'Église

- Le dispensationalisme enseigne souvent un enlèvement prétribulationniste : l'Église sera enlevée avant les jugements de la "grande tribulation" (Apo 6–19).

◇ Origines et diffusion

- Né au XIXe siècle avec John Nelson Darby (mouvement des Frères de Plymouth, Angleterre).
- Popularisé aux États-Unis par la Bible annotée de Scofield (1909) et plus tard par les séminaires évangéliques (Dallas Theological Seminary).
- Aujourd'hui, il influence encore de nombreux courants évangéliques et baptistes, surtout dans les pays anglophones et francophones.

En résumé

Le dispensationalisme voit l'histoire comme une série d'étapes où Dieu révèle progressivement son plan.

Il garde une distinction claire entre Israël et l'Église, lit la Bible de manière littérale, et attend un règne réel de Christ sur la Terre après son retour.

C'est une théologie de l'espérance concrète : Dieu restaurera toutes choses, non seulement spirituellement, mais aussi dans la création.

Question 48 Quels sont les points forts du dispensationalisme ? Et ses points faibles ?

Même si le **dispensationalisme** n'est pas la seule manière d'interpréter la Bible, il possède plusieurs **points forts** qui expliquent pourquoi il a profondément marqué la théologie évangélique depuis deux siècles.

1. Une lecture sérieuse et respectueuse du texte biblique

Force principale : la cohérence littérale.

Le dispensationalisme part d'un principe simple : "La Bible dit ce qu'elle veut dire, dans son sens naturel et grammatical, sauf indication claire de symbolisme." Cela conduit à :

- Lire les prophéties comme de **véritables promesses concrètes**, non comme de simples métaphores.
- Éviter une interprétation "allégorique" qui dissout le sens historique du texte.
- Conserver la **progression de la révélation** : Dieu parle à l'homme dans le temps, de manière ordonnée et fidèle à ses promesses.

Conséquence : Les prophéties sur le retour de Christ, le royaume messianique, ou la restauration d'Israël sont prises au sérieux, pas "spiritualisées".

2. Une vision claire du plan de Dieu dans l'histoire

Le dispensationalisme aide à voir l'histoire biblique comme une grande fresque ordonnée : Dieu agit différemment selon les époques, mais poursuit un même but : manifester sa gloire et sauver l'homme. Cela donne :

- Une **structure pédagogique** pour lire la Bible (7 grandes dispensations).
- Une compréhension logique de la progression : promesse → Loi → grâce → Royaume.
- Une clarté dans la chronologie des événements prophétiques.

Force : Les croyants peuvent facilement situer où nous en sommes dans le plan divin (l'ère de la grâce, avant l'enlèvement et le royaume).

3. La fidélité de Dieu à ses promesses (notamment envers Israël)

Le dispensationalisme protège un point théologique très fort : Dieu ne revient pas sur ses alliances. Ainsi :

- Les promesses faites à Abraham et à Israël seront accomplies littéralement (terre, royaume, restauration).
- L'Église ne "remplace" pas Israël, mais représente une autre administration de la grâce.
- Dieu reste cohérent et fidèle à sa Parole à travers les siècles.

Force : Cela souligne la constance du caractère de Dieu : il ne ment pas, ne renie pas ses alliances, et garde ses promesses dans les temps fixés.

4. Une théologie centrée sur la grâce

Même si chaque dispensation comporte une responsabilité humaine, le dispensationalisme enseigne que le salut a toujours été par la grâce, par la foi, jamais par les œuvres. Cela met en valeur :

- La grâce de Dieu dans chaque époque.
- Le fait que l'homme échoue toujours sans la grâce divine, montrant le besoin du Sauveur.
- La souveraineté de Dieu à travers l'histoire.

Force : une vision très claire du salut par la foi, et non par la Loi ou la performance morale.

5. Une espérance concrète et joyeuse

Le dispensationalisme donne une vision très réaliste et positive de l'avenir :

- Christ reviendra personnellement et visiblement.
- Le mal ne triomphera pas éternellement.
- Il y aura un vrai règne de justice sur la Terre, suivi d'une création renouvelée.
- Les croyants régneront avec Christ.

Force : Une espérance **tangible, historique, corporelle** — pas simplement "spirituelle" ou symbolique. Cela nourrit la ferveur, la vigilance et le désir du retour du Seigneur.

6. Une distinction claire entre Israël et l'Église

Même si ce point est débattu, il a une valeur théologique forte : l'Église n'est pas une "copie" d'Israël, mais une œuvre nouvelle du Saint-Esprit. Avantages :

- Cela permet de respecter le sens original des textes de l'AT.
- Évite de forcer les promesses faites à Israël à s'appliquer spirituellement à l'Église.
- Met en valeur la diversité de la sagesse divine (Éph 3,10).

Force : Une lecture plus "textuelle" et moins "fusionnelle" de l'histoire du salut.

7. Une chronologie eschatologique ordonnée

Le dispensationalisme donne une grille temporelle claire :

- L'enlèvement de l'Église.
- La tribulation (70e semaine de Daniel).
- Le retour du Christ.
- Le règne millénaire.
- Le jugement final.
- Les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Force : Une cohérence chronologique qui aide à lire Daniel, Matt 24 et l'Apocalypse sans les mélanger.

8. Un accent sur la gloire de Dieu comme but suprême

Contrairement à certaines théologies centrées surtout sur le salut de l'homme, le dispensationalisme met en avant le fait que le but ultime de Dieu est Sa gloire, pas seulement le salut des pécheurs.

Force : Une perspective théocentrique (centrée sur Dieu), qui rappelle que tout — création, Israël, Église, jugement, rédemption — converge vers la gloire de Dieu (Éph 1,10-14).

Question 49 Pour avoir une vue complète et équilibrée, peux-tu me dire ce qu'on reproche au dispensationalisme ?

1. Une fragmentation excessive de l'histoire du salut

Ce que disent les critiques : Le dispensationalisme découpe tellement l'histoire en périodes distinctes qu'il peut donner l'impression qu'il y a plusieurs plans de Dieu, ou que le salut fonctionne différemment selon les époques.

Exemple : Certains lecteurs croient que sous la Loi, on était sauvé par les œuvres, et maintenant par la grâce — ce que les dispensationalistes eux-mêmes rejettent, mais la confusion reste courante.

Les théologiens réformés reprochent souvent au système de "désunir" la Bible au lieu de la lire comme une seule grande alliance de grâce.

2. Une séparation trop rigide entre Israël et l'Église

Ce que disent les critiques : Faire d'Israël et de l'Église deux peuples distincts, avec deux destinées (terrestre vs céleste), semble contredire l'unité du peuple de Dieu enseignée dans le NT.

Cela peut donner l'impression que l'Église est une "parenthèse" dans le plan de Dieu, plutôt qu'un accomplissement de ses promesses.

Les théologiens de l'alliance affirment : *L'Église ne remplace pas Israël, elle est Israël spirituel accompli en Christ.*

3. Une approche parfois trop littérale des prophéties

Ce que disent les critiques : Le dispensationalisme insiste sur une lecture strictement littérale des prophéties, y compris les passages hautement symboliques (Daniel, Ézéchiël, Apocalypse).

Cela peut détourner le regard du sens spirituel et moral des textes au profit de spéculations sur les événements futurs.

4. Une eschatologie parfois trop “terrestre”

Le dispensationalisme classique attend un règne physique de Christ à Jérusalem, avec un temple reconstruit, des sacrifices restaurés, etc. (Ézéchiel 40–48).

Cela peut sembler un retour en arrière par rapport au sacrifice parfait de Jésus (Hébreux 10).

La gloire du Royaume de Dieu risque d'être vue trop matériellement, au lieu d'être d'abord spirituelle et éternelle.

5. La théorie de “l'enlèvement prétribulationniste” est peu explicite dans la Bible

Ce que disent les critiques : L'idée d'un enlèvement secret de l'Église avant la tribulation repose surtout sur une interprétation déduite (1 Thess 4,16–17 ; Apo 3,10), mais aucun texte n'en parle directement.

Aucun Père de l'Église, réformateur ou théologien avant le XIX^e siècle n'a enseigné cette idée.

Elle apparaît d'abord chez Darby (vers 1830).

Beaucoup de théologiens la trouvent donc faible bibliquement, même s'ils croient au retour de Christ.

6. Une tendance à la spéculation eschatologique

Ce que disent les critiques : En cherchant à ordonner chronologiquement les prophéties, certains courants dispensationalistes ont versé dans des prédictions datées ou des lectures politiques de la fin des temps.

Exemples : Identifier chaque guerre ou chaque dirigeant mondial comme “l'Antéchrist”.

Faire de la géopolitique moderne (Israël, ONU, Russie, etc.) une lecture directe des prophéties.

7. Une lecture parfois individualiste du salut

Ce que disent les critiques : Certains dispensationalistes (surtout américains modernes) ont développé une foi centrée sur “mon salut personnel”, “mon enlèvement”, au détriment de la dimension communautaire et cosmique du Royaume de Dieu.

Mais le plan de Dieu ne vise pas seulement à sauver des individus, mais à restaurer toute la création (Rom 8,19–21).

8. Une chronologie rigide qui peut masquer le mystère

Ce que disent les critiques : La précision du système (7 dispensations, 3 résurrections, 2 jugements, etc.) donne une belle clarté, mais elle **laisse peu de place au mystère**, à la poésie et à la profondeur symbolique du plan divin.

Question 50 Est-ce que certains refusent le dispensationalisme parce qu'ils n'aiment pas Darby ?

Oui, tout à fait : une partie du rejet du dispensationalisme dans certains milieux ne vient pas seulement de désaccords théologiques, mais aussi d'une réaction contre la personne et le mouvement de John Nelson Darby.

1. Darby : une figure brillante, mais clivante

John Nelson Darby (1800–1882) était un homme de foi très érudit, polyglotte, fin exégète, profondément attaché à la Bible.

Mais il était aussi :

- D'un tempérament tranché et autoritaire
- Très méfiant envers les institutions ecclésiastiques (notamment l'Église anglicane)
- Intransigeant sur la pureté doctrinale et la séparation du monde

Résultat : Même au sein des Frères de Plymouth, qu'il avait contribué à fonder, il a provoqué une scission majeure entre “Frères exclusifs” et “Frères ouverts”.

Beaucoup ont vu en lui un homme de Dieu sincère, mais au caractère dur, peu conciliant et parfois dominateur.

2. Réactions historiques contre Darby

a. Dans les milieux protestants traditionnels

Les réformés, luthériens et anglicans ont souvent rejeté le dispensationalisme parce qu'il venait de Darby, qu'ils percevaient comme : un sectaire séparatiste, un ennemi du clergé établi et un innovateur dangereux qui introduisait des doctrines “nouvelles”

b. Dans les milieux évangéliques

Même parmi les évangéliques, certains rejettent Darby plus que le système lui-même, parce que :

- Il critiquait presque toutes les autres Églises (même évangéliques) comme “mélangées avec le monde”.
- Il rejetait tout clergé, toute structure hiérarchique, toute “Église organisée”.
- Il insistait sur la séparation radicale d'avec le monde, ce qui a parfois donné un ton élitiste ou exclusif.

Son style de vie et d'enseignement a créé une aura de méfiance : “*Si le dispensationalisme vient de lui, c'est suspect.*”

3. Mélange entre rejet personnel et rejet doctrinal

Il est donc vrai que beaucoup ont rejeté le dispensationalisme à cause de Darby, avant même d'examiner sérieusement les textes bibliques qu'il invoquait. Ce phénomène est typique :

- On confond le message et le messager.
- Or, le dispensationalisme est un système biblique et exégétique, qui peut être étudié indépendamment de son fondateur.

D'ailleurs, des générations suivantes (Scofield, Chafer, Ryrie, Walvoord, etc.) ont adouci le ton et affiné le système sans reprendre le style personnel de Darby.

4. Les vraies raisons du rejet doctrinal (au-delà de Darby)

Même sans parler de Darby, beaucoup de théologiens refusent le dispensationalisme pour des raisons théologiques solides :

- Ils estiment qu'il sépare trop Israël et l'Église.
- Qu'il divise l'histoire du salut.
- Qu'il s'appuie sur une lecture trop littérale des prophéties.
- Et que la théorie de l'enlèvement prétribulationniste n'a pas d'antécédent historique.

Autrement dit : Darby a pu aggraver le rejet par son caractère, mais le désaccord principal reste doctrinal, pas seulement personnel.

5. Ce que disent certains historiens évangéliques

Des chercheurs comme Larry V. Crutchfield ou Craig Blaising notent que : "Beaucoup d'opposants à Darby n'ont jamais lu Darby." Ils le rejettent sur la base de rumeurs ou de jugements ecclésiastiques.

Mais en lisant ses écrits, on découvre un exégète rigoureux, parfois austère, mais profondément attaché à la gloire du Christ et à l'espérance du Royaume.

7. Perspective équilibrée

Il est juste de reconnaître que Darby était un homme imparfait — comme tous les grands réformateurs.

Mais son souci de prendre la Bible au mot et d'attendre le retour réel de Christ a ravivé l'espérance chrétienne dans tout le monde évangélique.

On peut ne pas suivre Darby, tout en reconnaissant ce qu'il a redécouvert : la cohérence du plan divin, la fidélité de Dieu envers Israël, et l'attente vive du retour du Seigneur.

